
TINTIN
LE JOURNAL DES JEUNES
DE 7 A 77 ANS
8 F.
12
32 PAGES
EN COULEURS
NOTRE DESSIN ANIME
GLOBUL
LE PETIT MARTIEN
ET NOTRE HISTOIRE COMPLETE :
UN MESSAGER
POUR DALMATT


UN MESSAGER POUR DALMATT
EH BIEN, CHARLIE, C'EST À CETTE HEURE QUE TU REVIENS DE L'ÉCOLE ?...
NOUS ÉTIONS INQUIETS...
AUX ÉTATS-UNIS, À DESMOND, PETIT VILLAGE DE L'ILLINOIS...

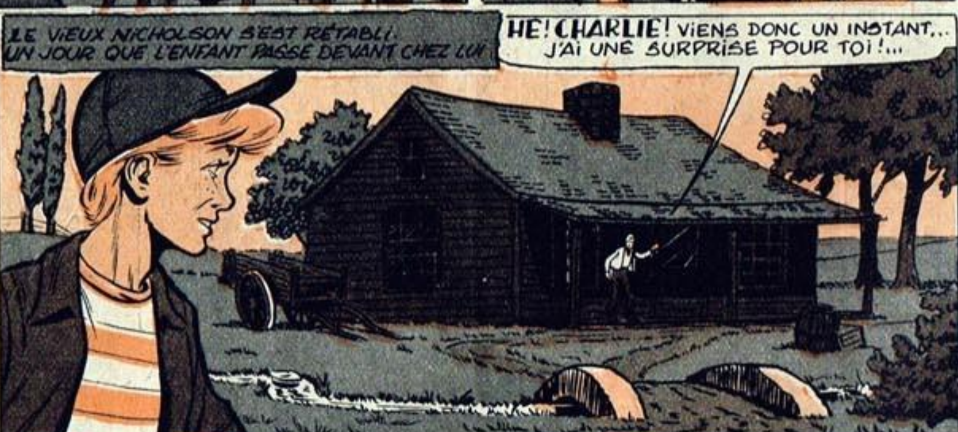

EXCUSEZ-MOI, MAIS LE VIEUX NICHOLSON S'EST FOULÉ LA CHEVILLE. IL VIT SEUL DANS SA CABANE ALORS, J'AI ÉTÉ LUI PUISER SON EAU ET RANGER SON MÉNAGE...


TU AS BIEN FAIT. IL FAUT TOUJOURS ÊTRE CHARITABLE
PUIS-JE L'AIDER AINSI CHAQUE SOIR ?
OUI, MAIS NE T'ATTARDE PAS TROP...


ET CHAQUE SOIR, APRÈS LA CLASSE...
JE VOUS AI PRÉPARÉ UN BON POTAGE. JE TERMINE VOTRE OMELETTE, PUIS JE ME SAUVE...


TU ES VRAIMENT UN CHIC GARS, CHARLIE. D'ICI UNE SEMAINE, JE SERAI SUR PIED. JE NE SAIS COMMENT TE REMERCIER...


NE VOUS EN FAITES PAS POUR ÇA, ALLEZ, PAPA NICH. ÇA ME FAIT RUDEMENT PLAISIR DE POUVOIR VOUS DONNER UN COUP DE MAIN...


LE VIEUX NICHOLSON S'EST RÉTABLI. UN JOUR QUE L'ENFANT PASSE DEVANT CHEZ LUI
HÉ! CHARLIE! VIENS DONC UN INSTANT... J'AI UNE SURPRISE POUR TOI !...


MABEL VIENT D'AVOIR DES JEUNES, SI TU VEUX, TU PEUX EN CHOISIR UN...
QU'ILS SONT MIGNONS!


VRAI? IL EST POUR MOI?
PUISQUE JE TE LE DIS... TU L'EMPORTERAS CHEZ TOI DÈS QU'IL POURRA SE PASSER DE SA MÈRE...


MAMAN! NICHOLSON M'A DONNÉ UN JEUNE DE SA CHIENNE, UN PETIT LÉVRIER. TU CROIS QUE PAPA VOUDRA QUE JE LE PRENNE ICI ?...


ET QUELQUES SEMAINES PLUS TARD, LA GRÂCIEUSE PETITE BÊTE S'INSTALLAIT À SON NOUVEAU FOYER
JE VAIS L'APPELER WHIPP
POUR QU'IL TE SOIT ATTACHÉ, TU LE SOIGNERAS TOI-MÊME...


WHIPP EST DEVENU ADULTE... UN JOUR...


MANQUÉ !!

WHIPP S'EST ÉLANCÉ À LA POURSUITE DU LIÈVRE...

...LE REJOINT ET LE RAPPORTE VIVANT À SON MAÎTRE

CETTE BÊTE EST DÉCIDÉMENT ÉTONNANTE. JE N'AI JAMAIS VU UN CHIEN AUSSI RAPIDE...

CHARLIE VEILLE AVEC UN SOIN JALOUX SUR SON COMPAGNON À QUATRE PATTES.

R'GARDEZ-MOI C'TE MINIATURE !... C'EST PAS UN CHIEN C'EST UN SQUELETTE !!...

RETIENS TON CHIEN, NOÉ, JE T'EN PRIE...

TOM N'EN FERAIT QU'UNE BOUCHÉE DE CE TOUTOU À SA MÉMÈRE !...

LAISSE DONC, NOÉ. IL EST PAS COMESTIBLE... C'EST QUE DES OS ET DES NERFS...

LA VEILLE DE NOËL, LE PARRAIN DE CHARLIE QUI HABITE DALMATT, À 5 KMS, EMMÈNE SON FILLEUL PASSER LES FÊTES CHEZ LUI.

SURTOUT, SOIS SAGE ET POLI...

ENTENDU... ET TOI, MAMAN, N'OUBLIE PAS DE BIEN SOIGNER MON PETIT WHIPP !

LE LENDEMAIN...

ON DIT QUE LA ROUTE DE DALMATT N'EST PLUS PRATICABLE

C'EST EXACT ! LA NEIGE A MÊME BRISÉ SOUS SON POIDS LES LIGNES TÉLÉPHONIQUES.

BAH ! CHARLIE NE DOIT REVENIR QU'APRÈS CE NOUVEL AN. D'ICI LÀ, LA ROUTE SERA DÉGAGÉE POUR LES VOITURES.

PENDANT CE TEMPS...

JE PARIE QUE JE VOUS BATS TOUS SUR UNE DOUBLE TRAVERSÉE DE L'ÉTANG !...

CIEL ! JO... REGARDE LÀ-BAS ! UN GOSSE VIENT DE S'ENGLOUTIR SOUS LA GLACE !!...

ET QUELQUES INSTANTS PLUS TARD...

IL A DISPARU DANS LE TROU !

C'EST NOË M'SIEUR !

RETIREZ-VOUS LES ENFANTS !!


ÇA Y EST ! JE L'AI SAISI PAR UNE MANCHE...


VITE ! COUREZ PRÉVENIR LE DOCTEUR JEFFRIES !!


QUELQUES MINUTES APRÈS
LE VILAIN DÉSOBÉISSANT JE LUI AVAIS BIEN RECOMMANDÉ


C'EST TRÈS SÉRIEUX ! JE REDOUTE UNE PNEUMONIE. IL AURAIT BESOIN DE PIQÛRES... MALHEUREUSEMENT JE N'AI PAS CE QU'IL FAUT ICI...


LE PHARMACIEN DE DALMATT POSSÈDE LE PRODUIT DANS SON OFFICINE...
VOUS SAVEZ BIEN QUE LA ROUTE EST BLOQUÉE ET LE TÉLÉPHONE EST COUPÉ DEPUIS CETTE NUIT...


SA VIE EN DÉPEND ! C'EST UNE QUESTION D'HEURE !...
ATTENDEZ ! IL Y A PEUT-ÊTRE UNE SOLUTION !...


MON FILS EST LÀ-BAS !... SI ON ESSAYAIT D'EXPÉDIER SON CHIEN AVEC UN MESSAGE. INTELLIGENT ET RAPIDE, WHIPP POURRA RAMENER LES AMPOULES...


VOICI L'ORDONNANCE AVEC UN MOT D'EXPLICATION.
JE LUI FAIS RENIFLER UN VÊTEMENT DU PETIT. WHIPP EST DÉJÀ TOUT FRÉTILLANT.


C'EST NOTRE SEUL ESPOIR !
PERSONNELLEMENT, JE RESTE SCEPTIQUE QUANT AU RÉSULTAT.


GUIDÉ PAR SON FLAIR ÉTONNANT, LE BRAVE WHIPP S'EST ÉLANCÉ VERS DALMATT, VERS SON JEUNE MAÎTRE...


UNE DEMI-HEURE PLUS TARD...
CES ABOIEMENTS ?... COMMENT EST-CE POSSIBLE ? JE SUIS SÛR QUE C'EST WHIPP !...


WHIPP !... MON BRAVE WHIPP !... TIENS ?... IL PORTE UN MESSAGE À SON COLLIER...


LE DOCTEUR JEFFRIES DEMANDE D'URGENCE DES AMPOULES À CHERCHER À LA PHARMACIE... NOÉ CHIMPELL FAIT UNE DOUBLE PNEUMONIE !...











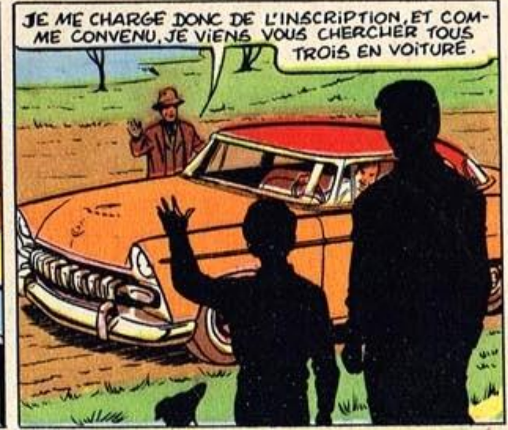


















La semaine prochaine : DYSMAS, LE BON BRIGAND




ENTRE NOUS

MESSAGE SECRET

VOICI, pour les membres du Club Tintin, un message secret qui leur donnera la primeur d'une importante nouvelle. Allons les amis, vite à vos grilles ! Je vous souhaite bonne réception de ce message. Et surtout n'oubliez pas d'y donner suite !

A	D	U	R	L	A	O	N	U	S
L	I	V	E	V	R	E	O	V	E
O	R	P	U	R	E	S	Z	S	H
O	I	P	S	U	T	C	O	H	E
I	R	A	M	I	N	E	B	R	N
T	U	E	N	S	T	U	R	M	L
E	A	L	D	E	P	T	R	I	E
N	O	R	D	E	N	V	O	F	E
E	V	O	U	O	U	T	R	S	S
S	E	I	E	G	E	S	T	N	Q



HISTOIRES COMIQUES

UN Suisse roule en auto, Champs-Elysées, Paris. Une voiture française le suit de près. Soudain, le signal change : les deux autos s'arrêtent. Comme le Suisse tarde un peu à démarrer, le Français lui crie, gouailleur :

— Alors, Guillaume Tell, t'attends que la pomme soit mûre ?

(Envoi de Alice V., Ixelles.)



FIN de l'entracte. Un gros monsieur, accompagné d'une grosse dame, cherche à retrouver son fauteuil. Il s'adresse au spectateur assis au bout d'une rangée :

— Est-ce que je vous ai marché sur les pieds en sortant tout à l'heure ?

Le spectateur, qui s'attend à recevoir des excuses, dit :

— Oui, je crois.

— Alors, dit le monsieur à sa femme, c'est bien ici notre rang !

(Envoi de Rita D., Uccle.)

PRINTEMPS, TU PEUX VENIR !

AUJOURD'HUI, 21 mars, le printemps fait son entrée dans le monde. Dans le monde des saisons, bien sûr ! Et c'est avec joie que nous l'accueillons, n'est-ce pas ? L'hiver, avec ses glissades en luge sur les pentes neigeuses et ses longues soirées au coin du feu, c'est très bien, mais le Printemps, c'est mieux encore, ne le pensez-vous pas ? Le printemps, c'est la saison des billes, des culottes courtes et des vacances prochaines. Pâques n'est plus loin (encore dix jours) et les œufs de Pâques cachés dans les buissons du jardin ! Saluons donc le printemps avec allégresse.

BRIGITTE, QUI ES-TU ?

BRIGITTE R., de Couvin, m'écrit: Peux-tu me révéler mon caractère par mon prénom? Je trouve cela très amusant et souvent bien vrai. Le penseras-tu encore, Brigitte, après avoir lu ce qui suit:

Prénom gracieux, très féminin, distingué même, et qui se traduit par douceur, fraîcheur, amabilité. Si les Brigitte ne sont pas toujours du type de la « femme forte », leur faiblesse est de celles qu'il est doux de guider et de protéger.

Alors, Brigitte, toujours d'accord ?

ON DEMANDE DES CORRESPONDANTS

CHERS amis, veuillez ne plus m'adresser de demandes de correspondants durant quelques semaines : je ne pourrais pas y donner suite. Consultez les listes qui ont déjà paru, voulez-vous ? Merci.

— Léopold Reuter, 107, avenue Pasteur, Luxembourg. Avec lecteur Français ou Canadien d'environ 13 ans.

— Suzanne Burton, 100, rue de la Fabrique, Moustier s/Sambre. Avec Anglaise, Suédoise ou Espagnole de 16 à 18 ans.

— José Gomès d'Oliveira, av. Antonio Augusto de Aguiar, 40 r/c D, Lisbonne (Portugal). Quatorze à seize ans.

— R. Ernaelsteen, 4743 Victoria av., Montréal (Canada). Avec Belge de 17 ans environ, scout si possible.

— Jacques Lejeune, 5, rue Calus, Joli-Bois, Waterloo. Avec sportif aimant le football, le cyclisme, la lecture.

— Cécile Jacquemin, 54, rue de Savoie, St-Gilles-Bruxelles. Avec étudiante française, anglaise ou américaine. Dix-sept ans.

— Jacques Cambier, 9, rue Auguste Saintes, Haine-St-Paul (Belgique). Avec lecteur de 15 ans habitant le Congo Belge.

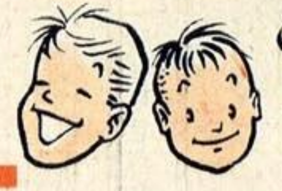
— Anne-Marie Louis, 1, avenue de Vlierbeek, Blanden (Louvain). Avec Canadienne ou Espagnole d'environ 13 ans.

LES AVENTURES DE SON ALTESSE

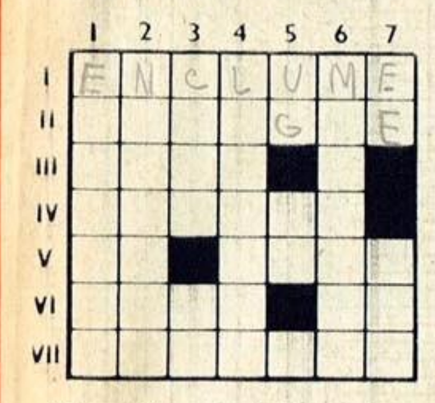




ON S'AMUSE !




NOS MOTS CROISES



Horizontalement : I. Le forgeron frappe dessus. — II. Petit mammifère marsupial. — III. Allure du cheval. — IV. Espace de 8 notes. — V. Dans un mot. - Qui sont sans valeur. — VI. Ville d'Italie. - Préposition. — VII. Très connu.

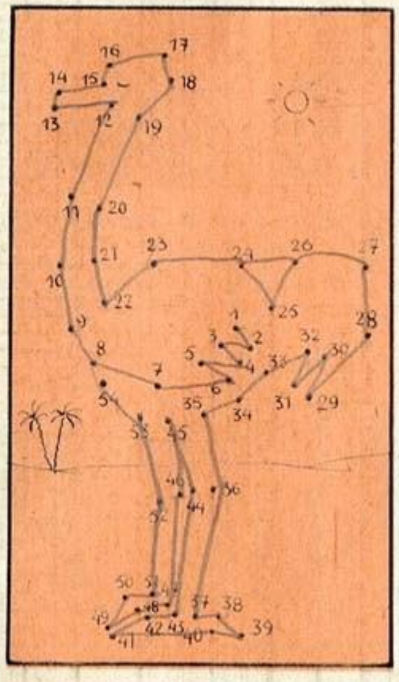
Verticalement : 1. Celui de l'autruche est célèbre. — 2. Assoupissement produit par un narcotique. — 3. En rétablissant l'ordre des lettres : échange. - Lettres de Toul. — 4. Enumération. — 5. Au cœur de Hugo. - Aperçu. — 6. Empêcher de s'exprimer. — 7. Voyelle doublée. Direction.



— Que se passe-t-il, Octave ?
— Heu... Médor a glissé sur le tapis, et je me suis permis de rire...

DESSIN A RECONSTITUER

Réunissez dans l'ordre les points numérotés de la figure ci-dessous (1 à 2, 2 à 3, et ainsi de suite). Qu'est-ce qui apparaît ?



MOTS EN CARRE

I

× × × × Capitale nordique.
× × × × Dernière partie du jour.
× × × × Hebdomadaire que doivent lire vos sœurs.
× × × × Lisière d'un bois.

II

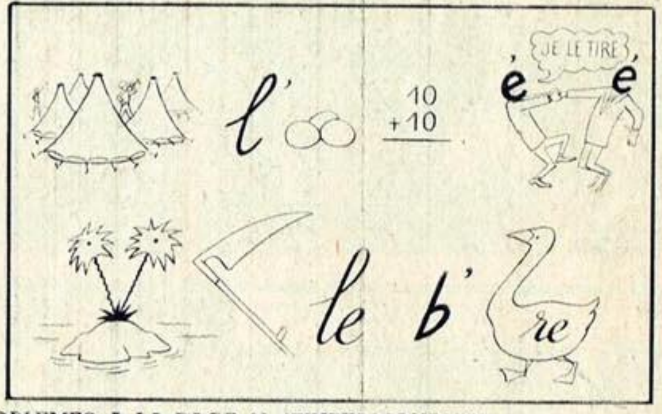
× × × × Prénom.
× × × × Le toit en est un.
× × × × Contient du papier ou des cendres.
× × × × Attache.

LE TEST DE LA SEMAINE :
ETES-VOUS DOUILLET ?

Bien que les garçons clament sur tous les toits que les « filles » (quel dédain que ce mot dans leur bouche !) sont terriblement douillettes, j'en connais qui leur font concurrence et à cet égard bon nombre de leurs aînés ne le leur cèdent en rien...
Qu'en dites-vous, messieurs ? A vous la parole !

	Oui	Non
1. Vous habillez-vous, dès les premiers froids, comme si vous partiez au Pôle Nord ?	......	......
2. Une légère coupure ou brûlure vous fait-elle pousser des cris de putois ?	......	......
3. Souhaitez-vous garder la chambre pour un simple rhume ?	......	......
4. Redoutez-vous les sports, même peu violents, par crainte de vous blesser ?	......	......
5. Gémissez-vous à fendre l'âme dès la plus petite douleur ?	......	......
6. L'eau froide vous fait-elle fuir ?	......	......
7. Refusez-vous de partir en excursion si le temps menace ?	......	......
8. Tremblez-vous d'effroi à l'idée de devoir subir une simple piqûre ?	......	......
9. Refusez-vous de vous battre, par crainte des coups ?	......	......
10. Etes-vous sur le point de vous évanouir à la vue du sang ?	......	......
Total	......	......

POUVEZ-VOUS RESOUDRE CE REBUS?



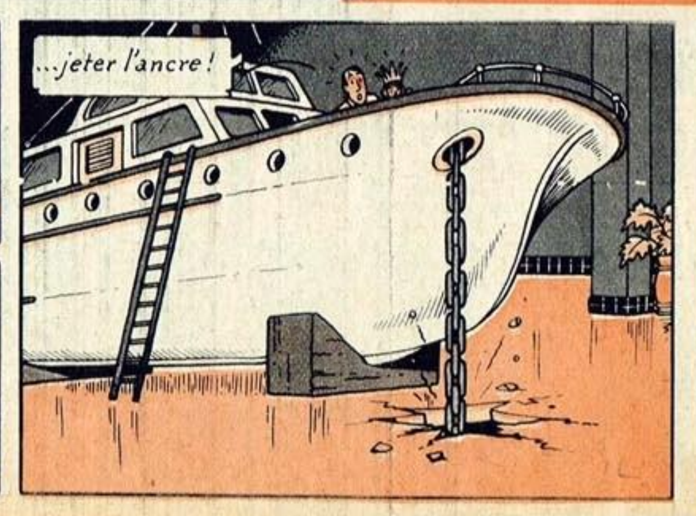
VOUS TROUVEREZ LA SOLUTION DE CES JEUX ET PROBLEMES A LA PAGE 31 (TINTIN-MONDIAL)

RIRI, PAR WILLY VANDERSTEEN







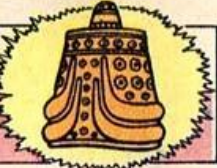


LES AVENTURES D'ALIX

TEXTES ET DESSINS

LA TIARE D'ORIBAL

DE JACQUES MARTIN



Lourde de menaces, une voix a retenti : « Fermier, où es-tu ? »

Craignant le pire, nos amis se cachent aussitôt tandis que le fermier sort de l'étable.

Voilà, voilà. Qu'y a-t-il ?

Son Excellence part dans quelques instants pour le fleuve. Tu vas atteler les chevaux de son char. Et hâte-toi! Dès que tu auras terminé, avance le char devant la porte. Compris?



Eh bien! Voici l'occasion ou jamais de vous échapper de ce guêpier. Je vais amener l'attelage derrière l'étable, près de l'autre issue. Lorsque j'aurai tout préparé, vous fuirez avec le char après m'avoir ligoté. Ainsi les apparences seront sauves et, en quelques minutes, vous aurez pris une avance suffisante sur vos ennemis.



Et quelques instants plus tard.

Ça y est, les sacs sont bien calés... Vous pouvez y aller.

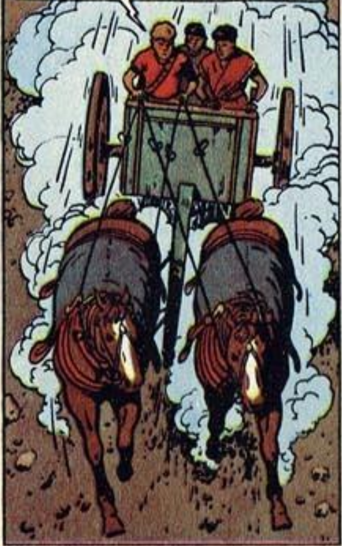
Merci encore, fermier, merci !





Mais Alix a lancé l'attelage à toute vitesse.

Ils vont certainement nous suivre à la trace. Si seulement nous pouvions rencontrer une rivière pour les égarer...



Arbacès et ses soldats, accourus au tumulte provoqué par ce coup de théâtre, s'empressent de délivrer le fermier, qui joue parfaitement la comédie.

Ah! les vipères!... Vite! rassemblez toutes les montures que vous pourrez trouver ici... Nous allons leur donner la chasse !

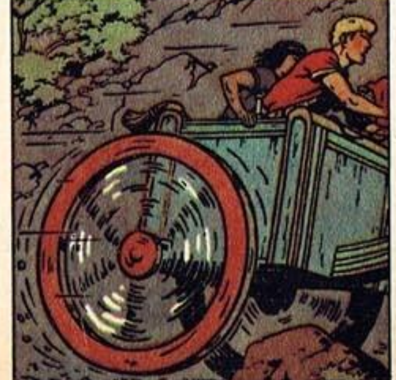
...Je ne sais rien... J'ai été brusquement attaqué par derrière, et maîtrisé... Puis...

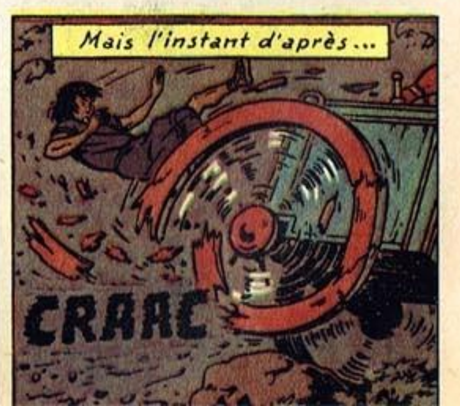










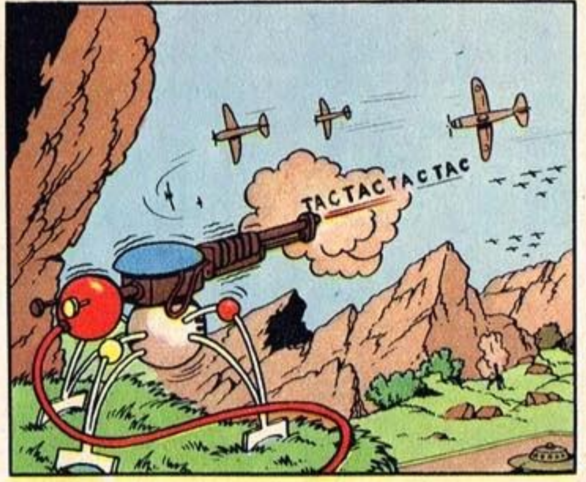


Les MARTIENS SONT LA!

TEXTES ET DESSINS DE WILLY VANDERSTEEN

Ayant appris que la base des prétendus Martiens se trouvait sur le plateau rocheux des Gorges du Loup, M. Lambique s'y rend afin de délivrer les savants. Mais il s'y fait chaudement accueillir...





























Allo Allo, ici LUC VARENNE !...

JEUNES JOUEURS ET FAIR-PLAY...

AU moment où paraîtront ces lignes, la saison de football touchera presque à sa fin. Il s'agira donc de faire comme les industriels et d'établir un bilan. Pour le sport du ballon rond, il ne sera pas en déficit ! Pourquoi ? C'est ce que nous allons essayer d'exposer ci-après.



TOUT le monde sait — je vous en ai parlé dernièrement — que les sports de compétition déchaînent quasi immanquablement et souvent pour des riens les passions les plus folles. Pourtant, les athlètes arrivent en général sur les plaines de jeux avec les meilleures intentions du monde. Mais la foule a son mot à dire : c'est un droit qu'elle acquiert à l'entrée des stades en réglant le prix du ticket et dont s'autorisent les têtes chaudes pour chahuter. Dès lors, se pose le problème du fair-play.

C'est dans ce but qu'un bon vieux club bruxellois : le Racing, a créé, il y a cinq ans, « la commission d'éducation sportive et morale ». De là vinrent le Concours du Fair-Play et le Tournoi des Minimes qui ont toujours pour cadre le stade du Heysel.

★

De quoi s'agit-il ?

D'une sorte de discipline et qui doit fatalement attirer l'attention des autres dirigeants. En effet, en commençant cette campagne auprès des jeunes, des minimes, on inculque à ces petits un esprit sportif qui les accompagnera, non seulement sur les plaines de jeux, mais plus tard à l'université, à l'usine, au bureau. C'est tellement vrai que l'autre jour, après une causerie que j'avais faite à de jeunes collégiens d'un grand institut bruxellois, j'insistais particulièrement sur ce point en répondant à deux de leurs questions. « Si vous deviez rencontrer, me dirent-ils, à la sortie du collège, des jeunes qui voudraient se lancer dans le sport, que leur conseilleriez-vous ? ».



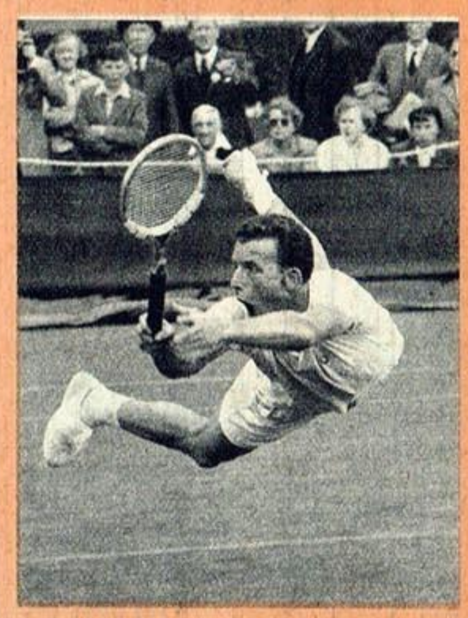
« Deux choses, leur répondis-je, la première, d'être toujours correct et de savoir accepter les dures lois du sport, ses joies et surtout ses peines. En d'autres mots, de considérer le sport comme une école où l'on apprend avant tout la politesse, la correction, le fair-play, étant entendu que ces qualités vous désigneront toujours à l'attention des foules. Ensuite, de se préoccuper de leur éducation physique ». En résumé : mater l'esprit avant le corps. Une fois que les jeunes auront compris cela, on pourra les lancer dans la compétition : ils s'y comporteront en hommes !

★

N'est-il pas doux d'espérer que la nouvelle génération aura reçu aussi une parfaite éducation sportive et ce, au moment où partout on réclame chez les arbitres une vigilance encore accrue. Le championnat de football, disais-je, touche à sa fin. C'est-à-dire que la lutte pour le titre ou la descente va atteindre son point culminant. Les nerfs des joueurs seront soumis à rude épreuve. La moindre remarque de l'arbitre, le plus petit accrochage peut provoquer des ripostes qu'en temps normal ces mêmes joueurs ne se permettraient pas. C'est pour cela qu'un entraînement moral, commencé dès les jeunes années, peut donner aux sportifs une sorte de réflexe qui les immunisera contre les gestes déplacés.

Dans ma carrière, j'ai été souvent déçu par d'excellents camarades que j'avais appris à côtoyer dans mes voyages. Je ne citerai aucun nom, mais un jour, j'assistai au triste spectacle de deux grands amis dans la vie privée et qui n'hésitèrent pas à s'accrocher violemment sur un terrain de football. Ce jour-là, je crois que je fus bien inspiré en taisant ce malheureux incident, estimant que sa révélation nuirait sûrement au sport, même si la vérité devait en souffrir.

TENNIS CONTORSION



Voilà, n'est-il pas vrai, une photo sensationnelle ! C'est bien l'avis du jury anglais qui vient de décerner à cet instantané le prix de la meilleure photo sport qu'ait réalisée un photographe britannique en 1955. Elle vous montre un joueur autrichien, A. Huber, qui s'est taillé une solide réputation, non seulement pour la qualité de son jeu, mais pour ses acrobaties qui tournent parfois à la clownerie ! Il va rattraper ici une balle de l'Anglais G. Ward, au cours des championnats de Wimbledon.

LES TROIS CACHETTES DE CIVET LE LAPIN







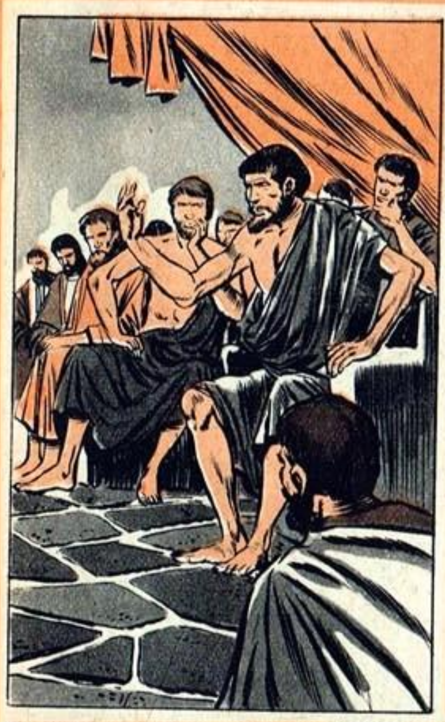
(A suivre.)

L'HISTOIRE DU MONDE

TEXTE DE J. SCHOONJANS — DESSINS DE F. FUNCKEN

L'AMOUR DE LA LIBERTÉ

SI vous vous imaginez que la démocratie est une invention moderne, vous vous trompez lourdement. Des mots comme « égalité » et « liberté » avaient déjà pour les anciens Grecs le pouvoir « percutant » que nous leur connaissons aujourd'hui. Le peuple d'Athènes lui aussi voulait que l'on respecte ses droits. Mais il lui arriva une aventure qui s'est renouvelée souvent depuis lors. Alors qu'il s'efforçait d'acquérir plus de liberté encore, il devint la victime d'un ambitieux qui, tout en l'éblouissant de belles promesses, ne songeait qu'à devenir un dictateur tout-puissant. Cela ne vous rappelle rien ?... Comme vous le voyez, l'histoire est un éternel recommencement...



1. - UNE SEULE LOI POUR TOUS.

A L'EPOQUE où Hiéronidès vint à Athènes, la ville avait encore un roi. Mais ce roi n'avait que peu de pouvoir. Les familles des « gens bien », ou eupatrides, élisaient chaque année des magistrats — neuf archontes — qui, en fait, gouvernaient. Les archontes sortis de charge devenaient juges au tribunal de l'aréopage. Mais les Athéniens pauvres n'étaient pas contents: ils exigèrent des jugements égaux pour tous. Dracon rédigea des lois sévères, « draconiennes », mais justes. Il n'y avait plus de favoritisme! Mais le peuple voulait plus de liberté et plus d'égalité.



2. - UN VRAI DEMOCRATE.

VERS l'an 600 avant Jésus-Christ, parut Solon. C'était un sage. Il comprit que le « demos », c'est-à-dire le peuple, devait avoir autant de droits que les riches. Il abolit les dettes et créa un tribunal populaire de 6.000 juges. Cette imposante assemblée qui siégeait sur une place publique s'appelait l'« Heliée ». Il y avait un fameux mélange parmi ces juges, et les séances étaient parfois orageuses, parfois cocasses! De plus, l'on pouvait maintenant devenir archonte sans être eupatride, et l'on était enfin obligé de traiter convenablement les esclaves. Solon fit jurer que l'on respecterait ses lois.



3. - PISISTRATE, LE BON TYRAN.

MAIS les Athéniens n'étaient pas encore satisfaits: ils réclamaient une liberté plus grande encore. Il se trouva dans la ville un ambitieux qui savait flatter la foule. Il s'appelait Pisistrate et devint tellement populaire qu'il parvint à s'emparer du pouvoir et qu'il prit le titre de « turannos », tyran. La foule est comme cela, elle aime se donner des maîtres! Pisistrate ne fut d'ailleurs pas un mauvais tyran: il fit recopier l'œuvre d'Homère, il installa l'eau courante, il construisit des routes et des temples. Il mourut en 527. On le pleura.



4. - ABUS DE POUVOIR.

PISISTRATE laissait deux fils, Hipparque et Hippias. Ils furent tyrans ensemble pendant 14 ans et se conduisirent en vrais despotes. Alors deux jeunes gens du peuple, Harmodios et Aristogiton, organisèrent un complot. Hipparque fut poignardé mais son frère parvint à s'enfuir. Furieux, il se réfugia à la cour de Perse, chez Darius. Il lui demanda d'attaquer Athènes et de le nommer, lui, satrape. Une véritable infamie!



5. - VIVE LA LIBERTE.

LE peuple d'Athènes fit alors appel au sage Clisthènes. Ce dernier mêla riches et pauvres en tribus. Tous participaient au vote des lois dans l'assemblée populaire de l'Ekklésia. Dès qu'un citoyen devenait trop populaire, on votait son bannissement pour dix ans. Il partait alors avec sa famille, ses biens. Et l'on était tranquille! Ce système, appelé ostracisme, évitait l'avènement de nouveaux tyrans.

(A suivre.)



Modeste et Pompon



PAR Franquin

















LES AVENTURES
DE CHLOROPHYLLE

PAS DE SALAM! POUR CÉLIMÈNE!

TEXTES ET DESSINS DE RAYMOND MACHEROT



























(A suivre.)



NOUS avons fait connaissance, la semaine dernière, avec les cow-boys — les vrais !

Vous savez maintenant que conduire des milliers de têtes de bœufs sauvages à travers des milliers de kilomètres de désert et de prairie était un véritable travail d'Hercule, où parfois le cow-boy laissait sa vie !

Il pouvait être écrasé ou éventré par ses vaches; mais il pouvait aussi être attaqué par des loups, féroces et nombreux à l'époque, ou par des Indiens, ou même par des bandits, voleurs de chevaux ou de bétail. Pour se défendre, qu'elles étaient ses armes ?...

LE KENTUCKY RIFLE DES PREMIERS COW-BOYS

PENDANT la guerre de 1914-18, le maréchal Foch décora de sa main le plus fameux tireur de l'armée américaine, le sergent York. Ce tireur d'élite du Tennessee avait réussi à capturer une forte patrouille allemande, déconcertée par les pertes qu'il lui avait infligées, en se déplaçant, seul, derrière un couvert, ce qui lui permettait de tirer sans être vu.

Le Tennessee et le Kentucky sont restés, aujourd'hui encore, deux provinces rurales et traditionnalistes. Chacun prétend vivre comme au bon vieux temps, sur sa terre, avec un peu d'argent. Le tir à la carabine est évidemment le divertissement numéro 1. Et non pas avec des armes modernes à répétition. Mais avec le vieux rifle des ancêtres, qui se charge par la bouche !

On tire à la cible, à trente pas, ou bien, à cette distance, on tâche d'expédier dans l'autre monde une dinde, cachée derrière une cloison de bois ou un buisson, lorsqu'elle a l'imprudence de montrer sa tête.

Le Kentucky rifle est souvent de fabrication locale. Il faut admirer ces artisans de village qui savent faire de leurs mains, habituées aux rudes tâches des champs et de la forêt, un organe aussi délicat qu'une platine à pierre ou à piston. Chose invraisemblable, ils parviennent sur une sorte de tour en bois à exécuter dans le canon de fines rayures, condition essentielle de la précision du tir. La longue carabine, avec son interminable canon de trois pieds, est montée par leur soin sur un fût de bois d'érable et les garnitures sont d'argent ou de cuivre.

Les plus beaux spécimens, trésors, que l'on conserve dans les familles, sont cotés au prix d'un fusil de chasse anglais de grand luxe. Peu de collectionneurs européens possèdent un Kentucky rifle !

C'est une arme de petit calibre, 9 à 12 mm, mais qui fait beaucoup de bruit.

Tous les fusils modernes dérivent du Kentucky dont l'efficacité fut révélée pendant la guerre d'Indépendance, contre les troupes anglaises. Il fallut plus d'un demi-siècle pour voir sa formule comprise et adoptée par les Suisses qui, vers 1850, réalisèrent le premier fusil de guerre de petit calibre, à balle oblongue et lourde et à grande vitesse initiale.

La longue carabine du Kentucky fut longtemps l'arme nationale par excellence, complétée par le revolver à chambre et à capsules de même calibre, distribué vers 1840. Elle ne fut pas sérieusement concurrencée par les carabines à tir rapide se chargeant par la culasse, mais fut surclassée par la carabine HENRY-WINCHESTER à répétition et à cartouche métallique, apparue vers 1860.

LA CARABINE WINCHESTER

DES son apparition, la carabine Winchester devint l'arme favorite du cow-boy. Sa silhouette, fort élégante, est très particulière. Elle se caractérise par un tube sous le canon qui lui donne à première vue l'aspect d'un fusil de chasse moderne à tubes superposés, mais ce qui la fait le plus apprécier, c'est son levier de sous-garde, commandant la fermeture de la culasse et l'armement du chien. Le tir à répétition se fait, ainsi, très rapidement. Cette arme continue à avoir la préférence des chasseurs et des gardiens de troupeaux.

On célébrera bientôt le centenaire de l'invention de cette arme qui parut, en son temps, diabolique ! Pendant la guerre civile de 1861, les Sudistes furent abasourdis par les carabines à répétition des Nordistes « que l'on charge le dimanche et qui tirent toute la semaine »... Elles étaient alors fabriquées par un armurier du nom de Henry et concurrençaient une autre arme, de fort calibre celle-là, la carabine SPENCER.

En 1873 fut distribué un modèle de cette carabine, tirant une cartouche plus puissante, pouvant être introduite dans la chambre du fameux revolver COLT FRONTIER. Ces deux armes eurent un immense succès auprès des cow-boys. Ils pouvaient ainsi, dans leurs longues, randonnées, n'emporter qu'un seul type de cartouche.

PLIE DU BOYS



1. *Le fameux COLT FRONTIER, à simple action (c'est-à-dire qu'il fallait armer le chien à chaque fois avant de tirer). Le canon était long pour le rendre le moins imprécis possible. Son barillet contenait six grosses balles de calibre 44.*
2. *Le REMINGTON 44 (assez semblable au Colt), revolver à barillet (à six coups) utilisant la cartouche. Le chien s'armait automatiquement quand on appuyait sur la détente (Ne dites pas : la gâchette). Bien des cow-boys l'utilisèrent.*
3. *Le KENTUCKY RIFLE : Le cher vieux fusil à pierre des premiers cow-boys, avec son immense canon. Il était dérivé du fusil boucanier qu'on fabrique toujours à Liège, pour la traite des marchandises en Afrique.*
4. *La célèbre WINCHESTER 73, à magasin tubulaire et à percussion centrale.*
5. *Le cow-boy choisissait des éperons joliment décorés et à grosse molettes, pour ne pas blesser son cheval.*
6. *Un BOWIE KNIFE, ainsi appelé en souvenir d'un certain Jim Bowie qui savait se battre au couteau comme personne !*
7. *Le cow-boy avait de jolies bottes souples, qu'il payait très cher et qui étaient conçues spécifiquement pour monter à cheval. Le talon, qui s'encastrait parfaitement dans les étriers, rendait la marche presque impossible. Le cow-boy répugnait d'ailleurs à marcher : il ne descendait de cheval que pour se coucher !*

L'ACTUALITE EN PHOTOS

FANTASSIN... VOLE !

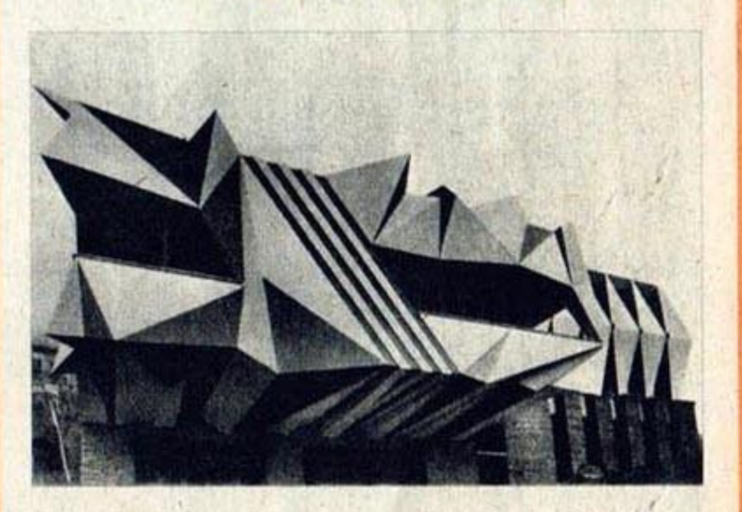


LE temps n'est plus loin où les fantassins de tous les pays pourront se rire de ceux qui les traitaient de « rampants ». En effet, l'armée américaine vient de mettre au point un « aérocycle » (notre photo), genre d'hélicoptère individuel destiné à augmenter les possibilités de déplacement de l'infanterie.

Pesant 90 kilos, propulsé par un moteur à deux temps d'une puissance de 44 CV cet engin peut dans un rayon d'action de 240 kilomètres transporter une charge de 135 kilos à la vitesse maximum de 100 kilomètres à l'heure.

Un grand sac en plastique et quatre plus petits (situés sous les pales) servent tout à la fois à assurer la stabilité en vol, à absorber les chocs à l'atterrissage, et permettent à l'appareil de se poser sur l'eau ! Enfin, détail particulièrement important : 20 minutes suffisent à un « bleu » pour apprendre à se servir avec brio de cet appareil vraiment révolutionnaire !

« BISCORNUCLEUS »



AU premier coup d'œil, vous ne voyez peut-être pas très bien quel est cet assemblage bizarre de pointes et de plans ? Eh bien, c'est une maison ! Elle est due à l'imagination pour le moins compliquée d'un architecte italien, Enzo Venturini, qui l'a construite au sommet d'une colline près de Turin. Avec le plus grand sérieux, cet homme plein d'idées explique qu'à notre époque dite « atomique » l'architecture doit s'inspirer de thèmes empruntés aux recherches nucléaires. Il a donc baptisé « nucleus » cette maison dont les lignes s'inspirent de la structure de l'atome. Nous, nous l'appellerons plutôt « biscornucleus » ! Car, comment habiter ces pièces aux formes délirantes si l'on n'est pas soi-même... biscornu ?

LA HORDE AFFA

LA conquête en était à sa quatrième année. L'hiver revenu avait suspendu les hostilités qui se limitaient à des échauffourées sporadiques, au hasard d'une rencontre entre deux patrouilles.

La neige avait recouvert les collines, tapissé les clairières et l'humus des forêts aux arbres dénudés d'une couche molle et glacée, dans laquelle s'imprimaient profondément les traces des animaux.

ARNUL et sa poignée de guerriers s'étaient éloignés des huttes du village. Depuis l'aube, ils suivaient la piste d'un sanglier, un vieux solitaire qui avait, la nuit précédente, pillé les provisions de la tribu. Le froid vif mordait les bras puissants et nus des grands guerriers blonds. Leur haleine se déposait en cristaux sur leur longue moustache et leurs doigts, qui serraient glaives et piques étaient gourds.

Un soleil pâle rendait la neige éblouissante sans parvenir à réchauffer l'atmosphère. Les troncs des hêtres et des chênes ne donnaient pas d'ombre et les bois de conifères étaient sombres comme des cryptes. De temps en temps, une rafale balayait la neige poudreuse et la jetait à la face des hommes. Chaque pas demandait un effort de plus en plus pénible et pourtant, tenaces, ils avançaient toujours en silence. Arnul s'arrêta soudain et examina les traces de la bête.

— Nous le rejoindrons bientôt, dit-il.

Les guerriers relevèrent la tête et leurs yeux clairs s'allumèrent. Sur un signe de leur chef, ils se remirent en marche, en faisant de grands gestes pour ranimer la circulation du sang dans leurs membres engourdis. L'instant de la curée approchait.

★

Marcus, qui marchait en tête de la colonne, aperçut le premier la file des Gaulois. Il fit signe à ses compagnons de s'arrêter et se dissimula lui-même derrière un tronc. Tiberius Sextus, le centurion qui commandait la patrouille, rejoignit son subordonné.

— Des Trévires ! souffla celui-ci. Ils sont sept...

L'officier romain observa rapidement ses adversaires.

— Ils ne se doutent de rien, fit-il. Ils se dirigent vers nous.

D'un geste, il ordonna à ses hommes de se tenir prêts. Chacun des vingt soldats de la patrouille agrippa nerveusement le manche de son pilum, l'arme de jet des légionnaires, et attendit, crispé, l'ordre d'attaquer. Malgré leur nombre, ils n'étaient pas à leur aise, les fiers fantassins romains. Ils appréhendaient à juste titre des adversaires dont César, leur chef, reconnaissait lui-même le courage indomptable.

La haute stature et la force de ces guerriers blonds, qui s'élançaient au combat en poussant leurs rauques clameurs, leur en imposaient. Il fallait toute la discipline, toute la science tactique du génie romain pour en venir à bout, tout le sang-froid des militaires, bardés de cuir et de fer, pour résister à ces Barbares, qui fonçaient en brandissant des deux mains leurs gigantesques épées.

★

Arnul leva soudain le bras droit. Tandis que ses hommes s'immobilisaient derrière lui, il scrutait la lisière de la forêt là où, un instant auparavant, son regard attentif avait surpris un reflet suspect. Rien ne pouvait échapper aux yeux d'aigle du jeune chef. Déjà, il savait à qui il avait affaire et connaissait le nombre des soldats romains, embusqués derrière les troncs. Il réfléchit au parti à prendre. L'ennemi était trois fois plus nombreux, tandis que ses six compagnons et lui-même n'avaient même pas de bouclier. Fuir ?... Il n'y songeait pas. Il voulait que son adversaire se découvre et prenne l'initiative.

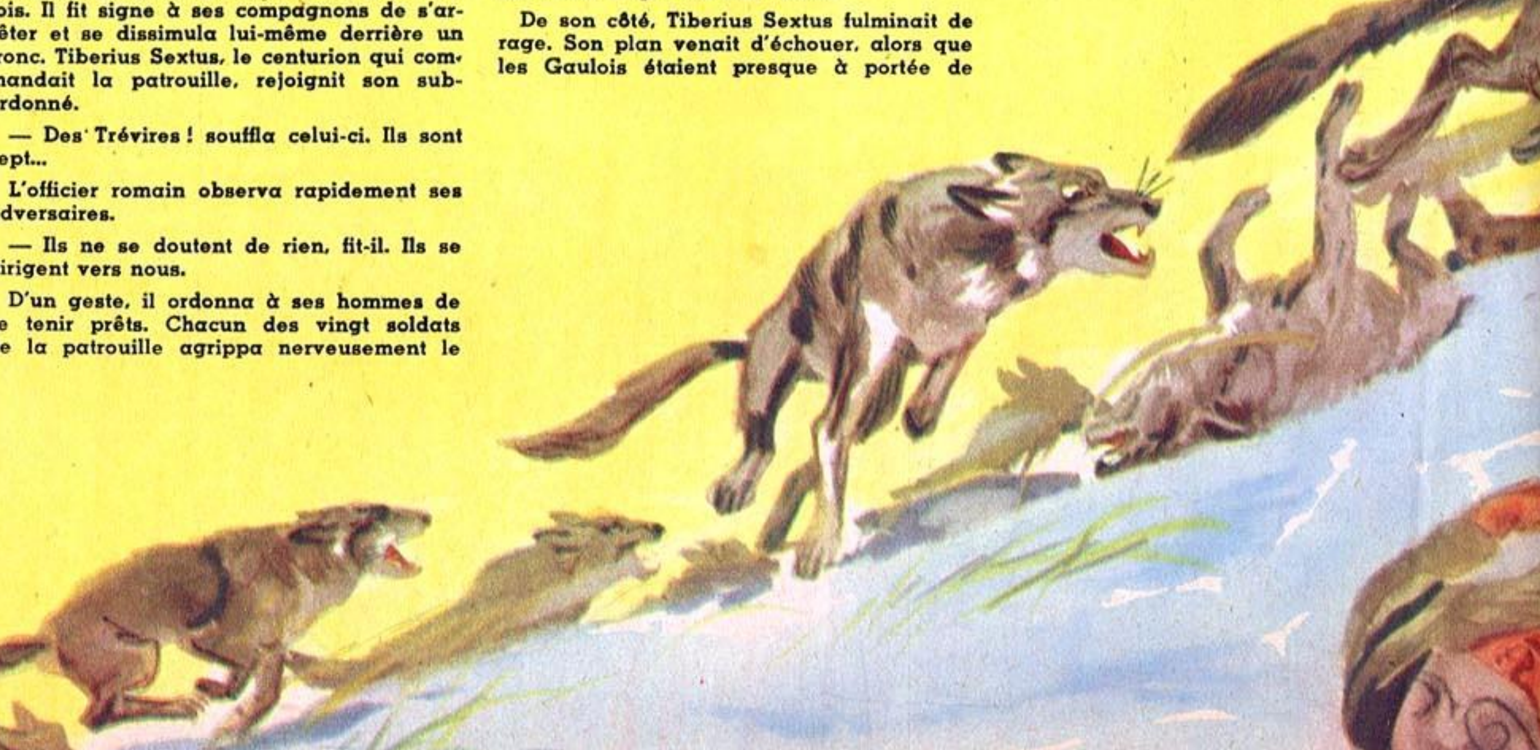
De son côté, Tiberius Sextus fulminait de rage. Son plan venait d'échouer, alors que les Gaulois étaient presque à portée de javelot. Il savait que le chef aux longues nattes blondes n'avancerait plus d'un pas.

Se décidant soudain à l'action, il se redressa et disposa rapidement ses hommes selon la tactique apprise : deux fortes ailes, destinées à déborder l'ennemi et à le cerner. Immobiles et strictement alignés, les soldats de la République attendaient l'ordre de s'élancer à l'assaut.

Le centurion ouvrait la bouche et déjà, les jarrets se tendaient, quand retentit le cri qui glace d'épouvante les chasseurs les plus endurcis. Là-bas, au bout de la clairière, une horde de loups, affamés venait de surgir de dessous les pins. Aboyant furieusement, le troupeau de silhouettes noires courait sur la neige, fonçait la gueule ouverte vers les hommes interdits. De seconde en seconde, la meute se rapprochait...

Alors, oubliant leur haine, Romains et Gaulois firent front contre l'ennemi commun. Les pilums partirent en sifflant. Plus d'un atteignit son but. Le flanc déchiré, quelques fauves roulèrent dans la neige qui se teinta de leur sang. Puis, la horde se heurta à la barrière des boucliers romains, hérissés de glaives courts. Elle se jeta comme une marée sur le groupe des Trévires dont les lourdes épées entrèrent en action. Une mêlée confuse s'ensuivit. Les hurlements des bêtes se confondaient avec les cris d'agonie et le souffle rauque des hommes. Bondissant sans cesse, les loups cherchaient la faille dans les rangs des chasseurs. Les deux partis adverses s'étaient fondus en un seul bloc où chacun luttait pour sa vie et celle du voisin, qu'il vînt de Rome ou des collines boisées de l'Ardenne...

Pour un animal, mis hors de combat, il s'en présentait deux autres, et les armes commençaient à peser lourd au bout des bras fatigués. Çà et là, un guerrier gisait, la poitrine ouverte. Plus loin, c'était un fantassin qu'un fauve avait réussi à happer à la gorge. Et tout autour, le cercle des cadavres noirs des loups abattus.





MEE

Un conte inédit de
CLAUDE JOEL

Illustration de
FRED FUNCKEN

La meute aussi accusait la fatigue. Les bêtes se tenaient à distance, épiant leurs proies d'un œil cruel et se contentant de bondir sur place, en grondant. Enfin, comme obéissant à un signal, la horde accepta sa défaite. Un à un, les grands loups de la forêt s'enfuirent honteusement, la queue entre les pattes.

Les hommes, alors, baissèrent les armes et se regardèrent. Et ils comprirent qu'ils venaient de faire quelque chose de grand, de noble, qui dépassait les querelles entre peuples. Ils avaient découvert l'immense fraternité humaine.

Cependant, les deux clans s'étaient à nouveau réunis autour de leurs chefs respectifs, soutenant leurs blessés et traînant les morts. Trois Gaulois indemnes restaient aux côtés d'Arnul. Une douzaine de Romains entouraient le centurion.

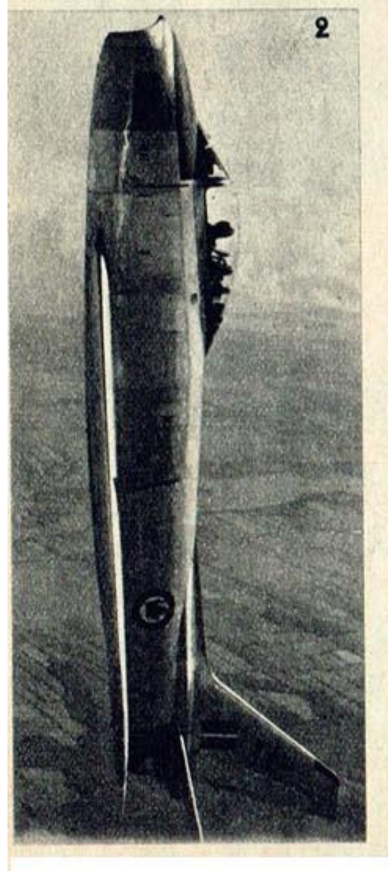
Alors, Tiberius leva le bras en signe de paix et d'hommage. Arnul hurla son cri de victoire. Puis, en silence, on se sépara. A la lisière du bois, Arnul se retourna et fit un grand geste à l'adresse des soldats de César. Et ceux-ci, une dernière fois, répondirent à son salut avant de regagner leurs quartiers d'hiver où, inexorablement, se préparait la grande offensive du printemps.

PIGEONS VOYAGEURS CANADIENS

★ ★ ★

SUR l'aérodrome de Grostenquin, près de Nancy, trente chasseurs à réaction « Sabre » viennent d'atterrir dans un vrombissement terrifiant. Les paysans qui labourent leur champ autour de la base n'ont même pas levé la tête. L'infernal grondement de ces oiseaux de fer ne les gêne plus...

LES appareils arborent une cocarde peu commune dans le ciel de France : feuille de chêne rouge sur fond blanc, cerné de bleu. Ce sont des Canadiens ! Tandis que les pilotes courent à la buvette avaler une tasse de café bouillant, les mécaniciens s'affairent autour des appareils. En un clin d'œil, ils enlèvent un panneau d'aile pour y introduire un énorme tuyau qui dégorgera dans le ventre du « Sabre » quelques milliers de litres d'essence.



Pendant ce temps, d'autres mécanos détachent la queue du reste du fuselage, afin d'effectuer une rapide vérification du moteur (photo 1).

Laissant là les appareils et leurs servants, je me dirige vers la salle de récréation des pilotes. J'y découvre le chef d'escadrille plongé dans la lecture de... Tintin ! Il me dit que ses deux fils sont des lecteurs acharnés de notre journal et que lui-même, mon Dieu, a été conquis par beaucoup de nos histoires en images.

Mais une sonnerie stridente vient interrompre notre conversation.

— Voulez-vous voir ce que nous pouvons tirer de nos « Sabres » ?... me demande mon aimable interlocuteur.

Vous pensez si j'ai acquiescé avec enthousiasme.

Pour me permettre de mieux suivre le spectacle, un vieux DC-3 m'emmène au-dessus des nuages...

Un « Sabre » à la verticale passe tout près de nous comme un éclair, puis pivote sur lui-même et disparaît. Deux autres chasseurs viennent se placer à notre gauche, se couchent doucement sur le dos, puis dans un piqué terrifiant se précipitent vers la masse cotonneuse des nuages... C'est hallucinant !

Quant à moi, doucement bercé par le ronflement des deux moteurs à hélice du vieux DC-3, je continue ma petite promenade aérienne. Le paisible appareil, à qui j'ai confié ma vie, se garde bien de commettre la moindre excentricité.

Vous avouerai-je que je ne le regrette pas trop?...



LES 3 MOUSQUETAIRES

D'Artagnan, après avoir découvert que milady de Winter était un agent secret de Richelieu, apprend également que la jeune femme est une criminelle...

LE CARDINAL ABAT SON JEU !



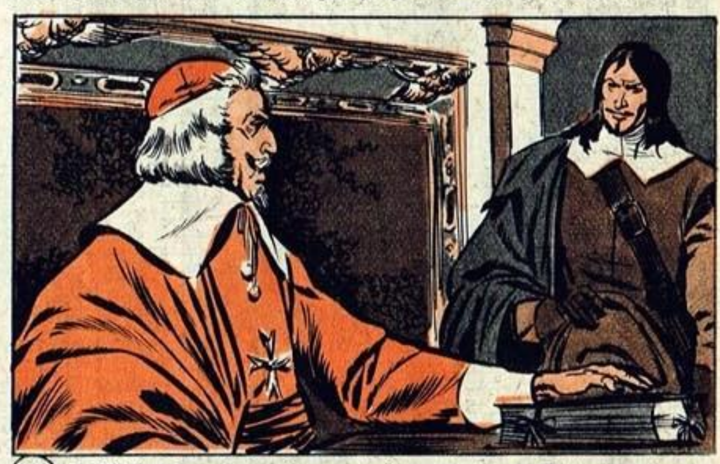
133 DURANT plusieurs jours, d'Artagnan resta sous le coup de la terrible révélation que lui avait faite Athos. Non pas qu'il eût peur ! Il se craignait rien pour lui-même et il savait que les deux femmes sur lesquelles aurait pu s'exercer la vengeance de Milady se trouvaient à l'abri : Ketty était en Angleterre et mademoiselle Bonacieux s'était retirée, avec l'autorisation de la reine, dans un couvent de Béthune. Non, ce qui l'épouvantait, c'était d'avoir découvert jusqu'à quel degré de noirceur peut descendre une créature, dotée de toutes les grâces de la nature... Pourtant, avec le temps, cette impression s'atténua... La guerre venait d'être déclarée et l'on se préparait à partir en campagne.



134 LE roi avait décidé de faire le siège de La Rochelle, une place tenue par les protestants rebelles à qui les Anglais avaient promis leur soutien. Les Mousquetaires et les Cadets aux Gardes étaient de la partie; d'Artagnan aurait donc l'occasion de se battre vaillamment aux côtés de ses amis Athos, Porthos et Aramis... C'est dans la fièvre de ces préparatifs que milady de Winter se rappela brusquement au souvenir du Gascon. Elle le fit d'ailleurs d'une façon détournée, sous la forme d'une convocation au palais-cardinal. « Milady, se dit le Gascon, aura révélé à Son Eminence la part que j'ai prise dans l'affaire des ferrets et elle aura porté plainte ! Il faut que je prenne mes précautions ! ».



135 IL se fit accompagner de douze mousquetaires qui s'embusquèrent en face de la sortie. Si les gardes du cardinal faisaient mine d'emmener d'Artagnan, ils devaient intervenir en force... Sûr de l'aide de ses amis, d'Artagnan gravit bravement le grand escalier et se fit annoncer à Son Eminence. Richelieu reçut le jeune homme avec une froideur hautaine, mais polie. « On m'a beaucoup parlé de vous, monsieur, lui dit-il. Je sais que vous vous êtes battu en duel avec mes gardes et que vous avez fait tout récemment certain voyage en Angleterre où vous aviez... des affaires. Vous y avez même, si je ne m'abuse, rencontré milord duc de Buckingham ! ». D'Artagnan pâlit.



136 VOUS vous demandez peut-être, continua Richelieu, pourquoi je vous ai ménagé, alors que j'aurais pu vous écraser ? C'est que vous êtes brave, monsieur d'Artagnan, et que j'aime les hommes de cœur, même lorsqu'ils servent des intérêts opposés aux miens. Vous êtes venu à Paris avec l'ambition de faire fortune, n'est-ce pas ! Eh bien, je vais exaucer votre vœu. Je vous offre une lieutenance dans mes Gardes ! ». Cette offre imprévue laissa le Gascon décontenancé. Remarquant son trouble, le cardinal poursuivit : « J'ai ici tout un dossier d'accusations contre vous. Si vous consentez à me servir, ce dossier sera brûlé ! ». « Votre bonté me confond, monseigneur, répondit d'Artagnan, mais... ».



137 RICHELIEU fronça les sourcils. « Quoi, vous refusez ?... », fit-il. « Que Votre Eminence me comprenne, reprit le Gascon atterré. Il se fait que mes amis sont aux Mousquetaires du Roy et mes ennemis... sont à Votre Eminence. Je serais mal vu des deux côtés, si j'acceptais ce que m'offre monseigneur ! ». Le cardinal eut un geste de dépit. « C'est bien, monsieur, dit-il, je n'insiste pas. Mais tenez-vous bien ! **Du moment où j'aurai retiré de dessus vous ma main protectrice, votre vie ne vaudra plus cher.** Vous avez des ennemis implacables. Désormais, je leur laisserai carte blanche. A vous de vous défendre ! ». D'Artagnan, livide, dut faire un effort violent pour garder contenance.



138 IL ouvrit la bouche pour répondre, mais d'un geste hautain le cardinal le congédia. Le Gascon sortit. A la porte, le cœur fut près de lui manquer et peu s'en fallut qu'il ne rentrât pour faire sa soumission. Cependant la figure grave et sévère d'Athos lui apparut : s'il faisait avec le cardinal le pacte que celui-ci lui proposait, Athos ne lui donnerait plus la main. Athos le renierait. Et il tenait à l'estime du mousquetaire plus qu'à tout au monde. Richelieu le livrait aux perfidies de Milady ?... Eh bien, il les attendrait sans trembler !... Mais il ne parvint pas à faire taire la voix secrète de son âme, et cette voix lui disait que de grands malheurs l'attendaient. Hélas, elle ne se trompait point !...

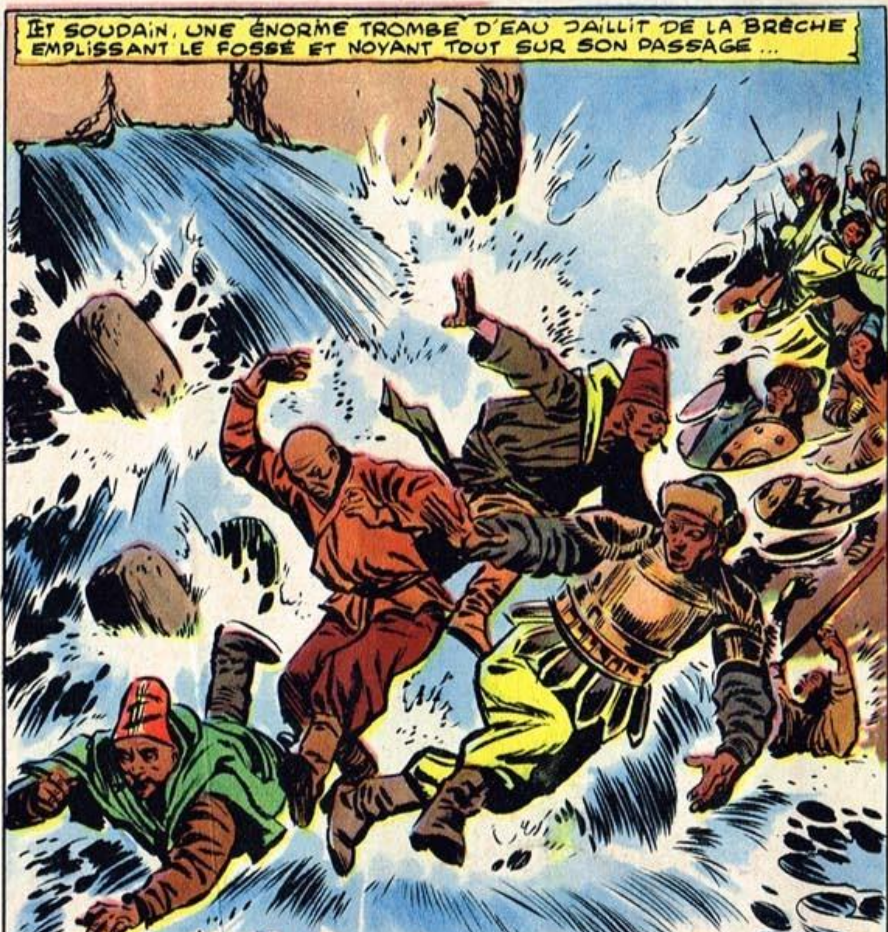
(A suivre.)

le chevalier blanc

TEXTES ET DESSINS DE FRED FUNCKEN

Les Tartares ont attaqué le fort Saint-Michel. Mais Jehan et ses amis ont mis au point un efficace moyen de défense...

















Ainsi se terminent les aventures du Chevalier Blanc. Notre ami Fred Funcken ... bientôt avec une passionnante histoire

LES AVENTURES DE CHICK BILL LE COW-BOY

LES DIABLES A QUATRE

TEXTES ET DESSINS DE TIBET

Le gouverneur s'est mis en route pour Wood-City qu'il va honorer d'une visite officielle. Mais les Indiens Rabajoas se préparent à attaquer la diligence de l'homme d'Etat...





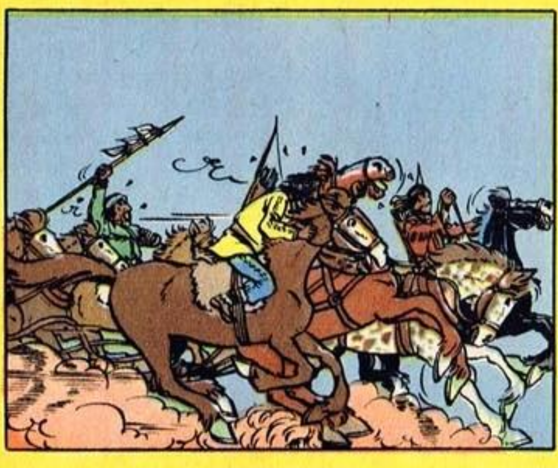
























LA VOIX DU NUMERO 1

Parfait sosie d'un espion qui vient d'être arrêté, Serge Gauvin part à sa place pour Buenos Aires. Il est chargé de découvrir l'identité du NUMERO UN, chef de l'organisation H...

ELLE donnait accès dans une salle un peu plus grande que l'antichambre, violemment éclairée par d'immenses tubes au néon et meublée d'une longue table de chêne et de quelques chaises.

Derrière la table, trois hommes étaient assis. Deux de ces inconnus avaient le visage découvert; celui du milieu portait une cagoule noire qui lui descendait jusqu'aux épaules.

GAUVIN s'était arrêté sur le seuil de la pièce, interdit, le cœur serré par l'angoisse. Durant quelques secondes, il demeura immobile, cillant sous la lumière aveuglante, diffusée par les tubes luminescents, tandis que trois paires d'eux, braqués sur lui, l'étudiaient avec la curiosité impitoyable que doivent éprouver les entomologistes en présence d'un insecte nouveau.

Puis soudain, une voix étrange, rauque, presque inhumaine, parut sortir du mur de gauche.

— Agent S-32, avancez !

Serge tourna la tête et avisa sur un guéridon un petit appareil enregistreur à bandes magnétiques.

C'était de cet appareil que venait de sortir la voix du NUMERO UN.

Le jeune homme obéit et fit quelques pas en direction du mystérieux aéropage, tandis que Stenner, sans un mot, allait s'adosser au mur du fond.

— Agent S-32, reprit la voix anonyme de l'appareil enregistreur, vous vous trouvez en présence de trois membres du bureau exécutif de l'organisatiou. A votre droite : Stanislas Borchak, S-13. A votre gauche : Ramon Costarena, S-6. Hormis Stenner, qui vous transmettra directement mes ordres, ces deux hommes sont les seuls auxquels vous pourrez avoir affaire durant votre séjour en Argentine. Il serait extrêmement dangereux pour vous d'essayer d'en savoir davantage. Toute curiosité, manisfestée par un agent touchant la composition de l'état-major, est punie de la peine de mort. Ceci dit, veuillez remettre à Borchak le film dont vous avez pris livraison à Paris.

Serge avait écouté ce discours sans broncher. Pourtant, malgré l'empire que son dangereux métier lui avait appris à garder sur lui-même, il n'en menait pas large. Un bref coup d'œil lui avait suffi pour jauger les deux personnages que la voix venait de désigner. Avec son front bas, ses petits yeux cruels et ses lèvres minces, tiraillées par un tic incessant, Borchak avait l'air d'une franche canaille. Costarena, par contre, était assez sympathique. Gras, le teint olivâtre, la bouche charnue, les yeux rieurs. Il détonnait un peu dans ce milieu de terroristes.

Mais c'était au personnage du centre, à l'homme qui dissimulait son visage sous une cagoule, que Gauvin avait accordé le meilleur de son attention. Qui était-il ? Pour quelle raison ne l'avait-on point nommé ?... Et s'il était le Numéro un, pourquoi ne parlait-il pas lui-même au lieu de s'exprimer par l'intermédiaire d'une bande enregistrée ?

A travers les trous du masque, le regard clair de l'inconnu l'observait. Serge n'avait jamais vu d'yeux aussi perçants, aussi durs, aussi froids. Ils lui faisaient l'effet de deux pics à glaces qu'on lui eut enfoncé dans le cœur...

D'un geste naturel, le Français détacha le chronographe-bracelet de son poignet et le tendit à Borchak qui hocha la tête.

— A présent, asseyez-vous S-32, fit ce dernier d'une voix métallique et racontez-nous ce qui s'est passé à Paris.

A peine Gauvin se fut-il installé devant la table qu'un micro, suspendu à un câble, descendit du plafond pour s'arrêter à la hauteur de sa bouche. Sa déclaration allait être enregistrée ! Décidément, ces gaillards ne laissaient rien au hasard !

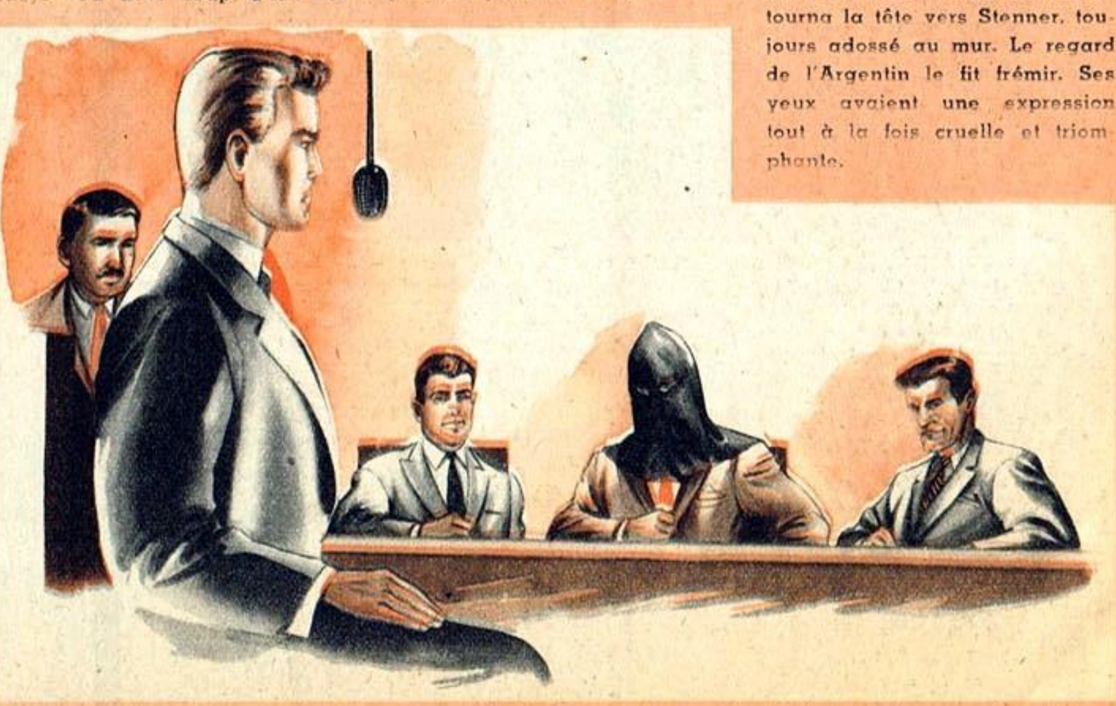
— Eh bien voici, commença-t-il. J'ai été arrêté par les agents de la D.S.T. au moment où je quittais mon hôtel pour me rendre à Orly...

Et il fit aux trois hommes le récit des événements que l'on sait, en omettant bien entendu de préciser qu'un certain Serge Gauvin s'était substitué à Pablo Lortiz et que les services du contre-espionnage avaient fait main basse sur le film dissimulé dans la montre. Il termina en disant qu'on l'avait relâché après l'avoir « cuisiné » pendant près de douze heures.

Le personnage à la cagoule et ses acolytes l'écoutèrent sans manifester la plus légère émotion. Ils avaient l'air d'être de bois.

Lorsque Serge s'arrêta de parler, le micro remonta et disparut dans un trou du plafond. Puis, un silence trouble tomba sur les cinq hommes, que rendait plus insolite encore l'éclatante lumière des tubes au néon.

Gauvin essuya furtivement les gouttes de sueur qui commençaient à perler sur son front et tourna la tête vers Stenner, toujours adossé au mur. Le regard de l'Argentin le fit frémir. Ses yeux avaient une expression tout à la fois cruelle et triomphante.



Ce fut presque un soulagement pour le Français d'entendre s'élever à nouveau la voix de l'enregistreur.

— Agent S-32, vous demeurerez à Buenos Aires jusqu'au milieu de la semaine prochaine. Avant votre départ pour l'Europe, on vous confiera un message très important sur microfilm que vous remettrez à S-49 à Barcelone. D'ici là, tenez-vous à la disposition de l'organisation. Il se pourrait qu'on vous charge de certaines missions dont il vous serait facile de vous acquitter grâce à votre qualité de journaliste étranger. Ne quittez jamais votre hôtel sans y laisser un mot nous permettant de savoir où l'on peut vous toucher. Instructions terminées. Agent S-32, vous pouvez disposer.

A ces mots, comme mû par un déclic, l'homme à la cagoule se leva. Il jeta un dernier coup d'œil à Gauvin et se dirigea vers la porte de droite.

C'était fini. Stenner marcha vers Gauvin, le prit par le bras et l'entraîna vers l'antichambre dans laquelle, un quart d'heure plus tôt, ils avaient attendu le signal de la lampe verte.

Serge se laissa faire. Sans même penser à saluer Borchak et Costarena, toujours assis derrière la table, il suivit son compagnon d'un pas de somnambule. Il était glacé. L'effroyable tension nerveuse à laquelle cette entrevue venait de le soumettre l'avait épuisé...

Dans le hall de l'hôtel, le réceptionnaire lui remis un message qui lui avait été adressé pendant son absence. C'était une invitation à dîner du docteur Brown-Sequa pour le lendemain soir.

— C'est bien, fit le jeune homme d'une voix lasse, je téléphonerai à ce monsieur de ma chambre.

Il se tourna vers Stenner qui attendait, un sourire sarcastique aux lèvres.

— Bonsoir, mon vieux, lui dit-il. Je vais me coucher. Je suis esquinté.

L'autre hocha la tête sans répondre et suivit des yeux Gauvin qui se dirigeait vers l'ascenseur. Il y avait toujours dans son regard cette curieuse expression de triomphe...

La semaine prochaine :

PREMIERE ALERTE

NE L'OUBLIE PAS !...

C'est mercredi prochain que paraîtra notre

NUMERO SPECIAL DE PAQUES

(40 pages et une surprise sensationnelle).



NOS CADEAUX :

Points

GEOGRAPHIE DE BELGIQUE. — Cette nouvelle collection vous présente les magnifiques photos-couleurs; le sol, les cours d'eau, les paysages, l'agriculture et les industries de notre pays. Disponibles : neuf séries de 10 chromos chacune. **Par série** 50

DECALCOMANIES TINTIN :
Carnet 1 : LE TRESOR DE RACKAM LE ROUGE.
» 2 : LE CRABE AUX PINCES D'OR.
» 3 : TINTIN EN AMERIQUE.
» 4 : L'ILE NOIRE.
» 5 : LE TEMPLE DU SOLEIL. **Par carnet** 50

PAPIER A LETTRES TINTIN :
Pochette de 10 enveloppes et feuilles décorées d'un écusson TINTIN. **Par pochette** 100

CHROMOS TINTIN DE LA COLLECTION VOIR ET SAVOIR :
AVIATION (Origines à 1914). — Toute l'histoire des « Pionniers » de l'air. 10 séries de 6 magnifiques chromos, grand format.
AVIATION (Guerre 1939-1945). — Les avions alliés et leurs adversaires les plus célèbres. 10 séries de 6 magnifiques chromos, grand format.
AUTOMOBILE (Origines à 1900). — Diligences à vapeur, premiers moteurs à explosion... L'histoire de la naissance de l'auto. 10 séries de 6 magnifiques chromos, grand format.
MARINE (Origines à 1700). — L'histoire de la navigation depuis le plus primitif radeau jusqu'aux voiliers du XVII[e] siècle. 8 séries disponibles. Deux autres en préparation. **Par série** 100

LES CHEFS-D'ŒUVRE DE LA PEINTURE :
Farde 1 (17e siècle, série 1) Peintres flamands.
Farde 2 (17e siècle, série 2) Peintres hollandais.
Farde 3 (19e siècle, série 1) Peintres belges.
Farde 4 (Primitifs, série 1) Peintres flamands.
Farde 5 (18e siècle, série 1) Peintres français.
Farde 6 (19e siècle, série 2) Peintres français.
Farde 7 (19e siècle, série 3) Impressionnistes.
Farde 8 (16e siècle, série 1) Peintres italiens. **Par série** 200

LE PORTEFEUILLE TINTIN ... 200
LE PORTE-MONNAIE TINTIN ... 200
LE PUZZLE TINTIN SUR CARTON 200
LE PUZZLE TINTIN SUR BOIS 500

LES TIMBRES TINTIN SE TROUVENT SUR LES PRODUITS

VICTORIA • SKI & FRANCO-SUISSE
PILSBERG • PALMAFINA • GRIMARD
MATERNE • NOSTA • PANA • PROSMANS
HORTON • TOSELLI • JUCY & WHIP

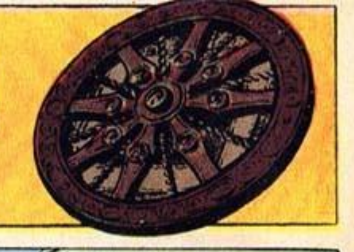
CADEAU : AJOUTE CE POINT A TA COLLECTION

ENVOIE TES TIMBRES A TINTIN, SERVICE T., 24, rue du Lombard, Bruxelles ou échange-les dans n'importe quel Grand Magasin de « L'INNOVATION »

LES NOUVELLES AVENTURES DE POM ET TEDDY AUX INDES



LE TALISMAN NOIR



TEXTES ET DESSINS DE FRANCOIS CRAENHALS

Le cirque poursuit sa tournée aux Indes. Tandis que l'attitude des trois étrangers intrigue de plus en plus nos amis, Tarass Boulba ne cesse de se heurter au géant Mustapha...





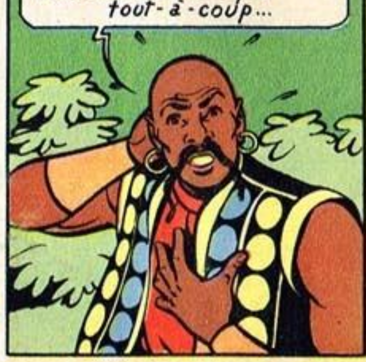
Après de longues recherches, Teddy découvre le géant effondré qui se masse pensivement la nuque...

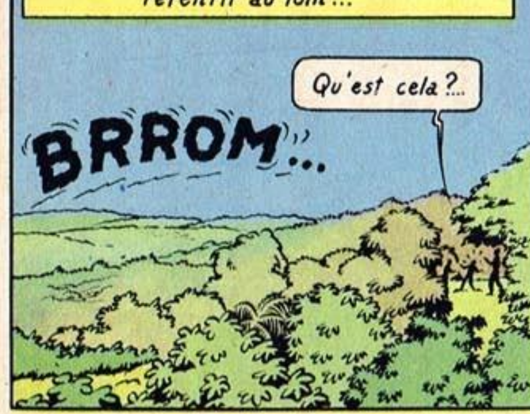
Tarass, mon ami!.. Es-tu blessé?...



















Monsieur Tockburger... On vient de commettre un acte de sabotage au barrage de Kashava... Il y a une brèche... D'ICI QUELQUE TEMPS LA VALLÉE SERA INONDÉE!..



Ro...
Stenn...
directeu...
deux homm...

...déjà lu « Le cas étrange de M. de Bonneval » et « Le puits 32 », deux magnifiques albums de Fr. Craenhals.

Notre dessin animé en Tintincolor

par **TIBET**

















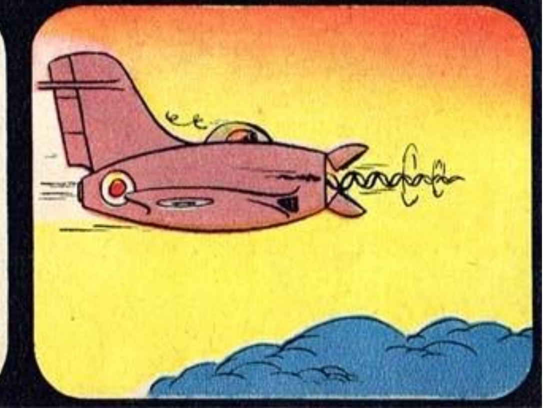













ALLO, LA TERRE?!!!...VOUS ALLEZ ENTENDRE LE "BANG"!

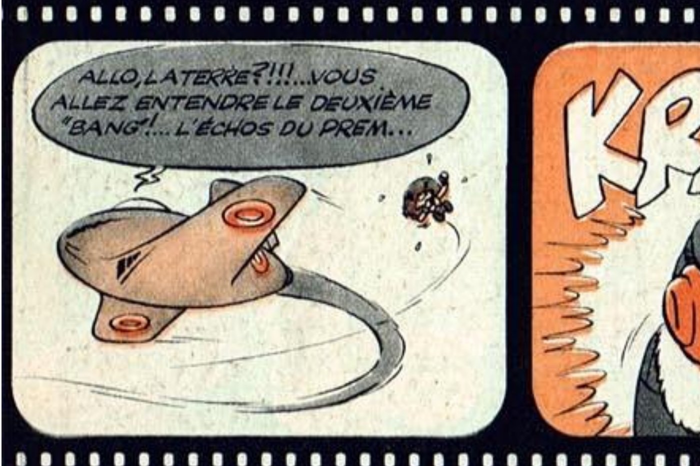

BANG!


KRXZPTS! ENCORE UN SAUVAGE DE TERRIEN!..


CELUI-LÀ, AU MOINS, IL A RÉUSSI À PASSER LE MUR DU SON!...


...IL A AUSSI RÉUSSI À ME RÉVEILLER!...NE LAISSONS PAS REFROIDIR LA VENGEANCE!..


D'AUTANT PLUS, QUE C'EST L'HEURE DU PETIT DÉJEUNER!
BZZZZZ


ALLO, LA TERRE?!!!...VOUS ALLEZ ENTENDRE LE DEUXIÈME "BANG"!... L'ÉCHOS DU PREM...


KRACK!


DRÔLE DE "BANG"?!?...


BON APPÉTIT!...
CROC...CROC... MERCHI!...


EUH!...JE M'APPELLE PRESTO! JE SUIS PILOTE...
SANS BLAGUE?!... MOI, C'EST GLOBUL. MARTIEN, EN VOYAGE D'ÉTUDE!...

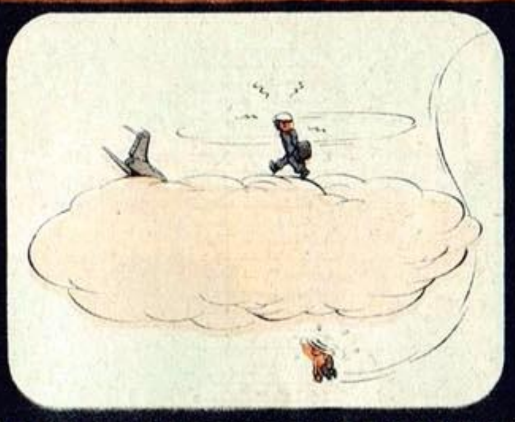

VOUS N'AURIEZ PAS UNE ÉPINGLE?... IL ME RESTE UN BOULON DE VOTRE AILE DANS LES DENTS!...
voici!...


MON AILE?!!!


AAAAAAAAAH!


PRESTO, HABILE PILOTE, PARVIENT À SE POSER SUR UN NUAGE...
?


ME VOILÀ FRAIS!...






PFFT!




HÉ!?



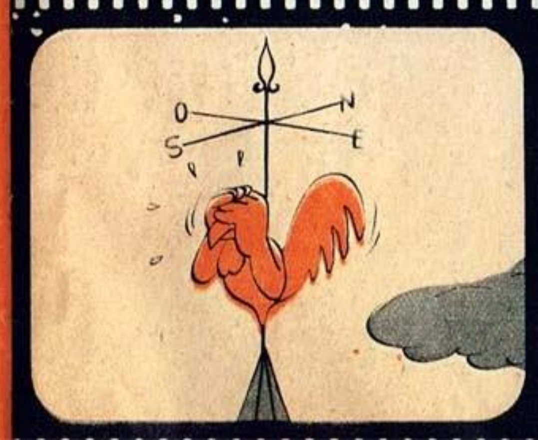


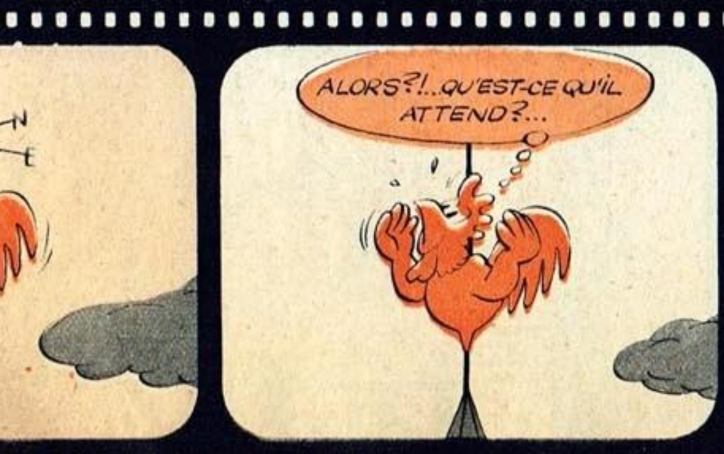



COUCOU!...
KLOK
KLIK
KLAK

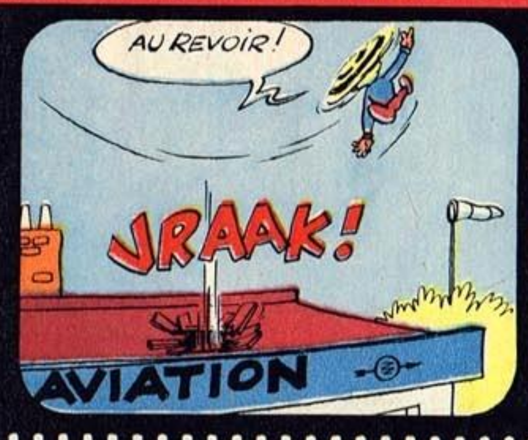

ATTENTION! LES CORDES DE MON PARA... AAAAAAH!!!...




O
N
S
E


ALORS?!..QU'EST-CE QU'IL ATTEND?...































LA SEMAINE PROCHAINE

COCONUT

ET

VERMISSEAU



LES AVENTURES DE DAN COOPER

LE MAITRE DU SOLEIL

TEXTES ET DESSINS D'ALBERT WEINBERG

D'étranges phénomènes se sont produits dans la région du lac des Aras que l'on a trouvé asséché. Dan a décidé d'éclaircir ce mystère...

























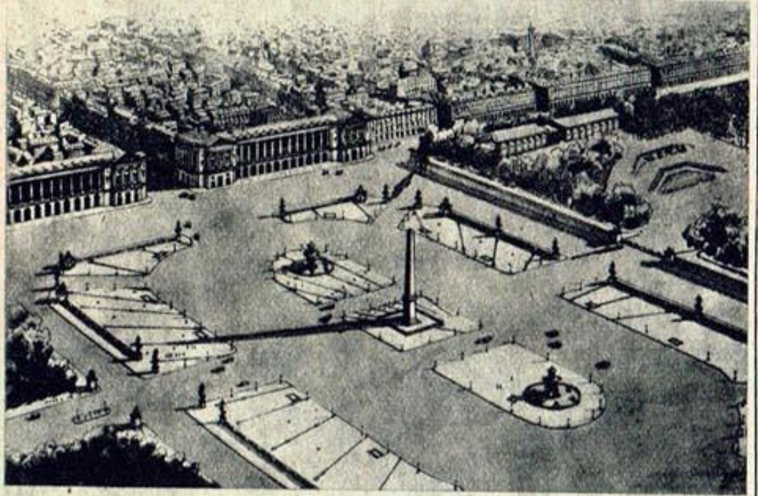




(A suivre)

LA PLUS GRANDE HORLOGE DU MONDE ?

LA PLACE DE LA CONCORDE



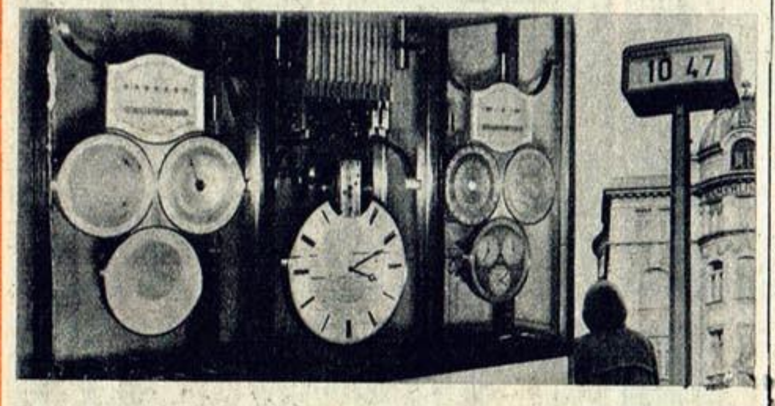
LES Parisiens auront-ils bientôt la possibilité de consulter la plus grande horloge du monde ? C'est probable. Dans ce cas, cette horloge comporterait sans doute, au surplus, la plus vieille aiguille du monde. Il est question, en effet, de transformer la place de la Concorde en cadran solaire, dont le « style » serait l'Obélisque. Cette idée avait été lancée en 1913 par l'astronome Camille Flammarion, et pour sa réalisation le Conseil municipal avait déjà voté un crédit de 5.000 francs destiné à financer la pose, autour de la place, de « plots » et de bandes pour indiquer l'heure. Si ce projet « voit le jour », l'Obélisque sera ainsi rendu à ses fonctions primitives. On sait que l'Obélisque de la place de la Concorde se dressait, dans l'Egypte ancienne, devant le temple de Louqsor, et qu'il ne fut transporté à Paris qu'en 1831. Sur notre document : l'ombre portée de l'Obélisque indique 9 h. 30.

ATTENTION !
ON RECULE...

LE nouveau modèle de voiture que vient de sortir Dodge étonne et amuse, paraît-il, les Américains : dès que le conducteur fait marche arrière (en pressant simplement sur un bouton), une sonnerie stridente se déclenche, prévenant ainsi les piétons.



LES HEURES SE SUIVENT...



...et ne se ressemblent pas. Les horloges non plus. Voici (à dr.) l'horloge sans doute la plus simple du monde, et (à g.) la plus compliquée. La première a été installée à Vienne (Autriche). Plus de cadran circulaire, plus d'aiguilles, l'heure est tout simplement indiquée en chiffres. Ce qui n'est peut-être pas du goût du garçon que l'on voit ici la consulter: il ne pourra pas dire, s'il est en retard en classe, qu'il s'est trompé en lisant l'heure ! L'horloge de gauche est, en revanche, moins sommaire. C'est celle qui a été « lancée » à Copenhague par le roi Frédéric, le 15 décembre dernier, à midi exactement. Le roi appuya sur un bouton et « l'horloge la plus exacte du monde » se mit en mouvement. A partir de cet instant, elle indiquera pendant mille ans, sans s'arrêter, non seulement l'heure exacte mais aussi la marche du soleil, de la lune, et des principales étoiles. Cette horloge remarquable avait été inventée par un horloger danois, Jens Olsens, qui mourut avant d'avoir pu terminer son œuvre. En souvenir de lui et pour rendre hommage à sa mémoire, ses confrères décidèrent d'achever la construction de l'horloge.

TINTIN-

LES MERVEILLES DE L'ECRITURE

LES LIEUX GRAPHOLOGIQUES

CE morceau de la graphologie n'est pas le plus intéressant ! C'est presque de la géométrie ! Mais il faut que j'en parle !

Ouvre bien les yeux : *les lettres hautes*, comme les l, d, h, te renseignent sur le *travail de l'esprit*, parce que le dessus des lettres est le lieu graphologique où se dessine l'activité *mentale*, comme *le dessous de la ligne* est celui de l'*activité* corporelle (les g, les p) comme les sports, les repas, le sommeil.

Et tu verras toujours que celui qui « phosphore beaucoup », qui veut *tout comprendre* fait monter très haut ses *lettres hautes*.

FIG. I — PEUR DE PENSER — plage — ÉNERGIE MUSCULAIRE

Pour qu'il reste un garçon équilibré, conseille lui donc de pratiquer le football ou le basket.

Si ton voisin de gauche prolonge ses j et ses p et *raccourcit ses l* comme des boutons de myosotis, dis-lui d'être plus fier de ses idées, et de les arroser par de belles lectures ou de vraies conversations.

Et quand ainsi tu auras gentiment tiré la paille de l'œil de ton voisin, il sera temps d'ôter la poutre qui peut se trouver dans le tien !

Quelle poutre ?

Celle des petites lettres; *les modestes minuscules*, sans ailes ni jambes, les o, les s, et le petit poucet : le i minuscule. Car leur lieu graphologique se trouve entre les deux lignes, ton petit frère

FIG. II — TROP OCCUPÉ DE SOI — a — HYPERTROPHIE DU MOI

te le dira ! Or, c'est aussi la place du moi, de *ma « modeste personne »*. C'est « l'étage humain ».

Si tes *minuscules se gonflent* et deviennent aussi grosses que le bœuf, attention... tu es *trop occupé de toi-même*, tu t'enfles avec du vent. Accepte d'être toi-même, car les petits ballons montent mieux que les gros.

Et si tu *rapetisses tes minuscules, ta personalité s'étiole*, n'ose s'épanouir. Reprends confiance dans ta valeur.

M. L.

SPECIALITE

VOUS connaissez tous sans doute la réputation d'indolence et même de paresse, qu'ont les Corses. Traversant un jour une ville du Midi, un avocat parisien s'arrête devant un magasin sur la vitrine duquel il lit : « Produits corses ». Intrigué, l'avocat entre dans la boutique :

— Quels sont donc ces produits ? demande-t-il.

— Des chaises-longues, monsieur !... lui répond le vendeur imperturbable.

NOUVELLES EN

● L'Italie va être reliée à la Sicile par un bateau « à ailes portantes ». Ce bâtiment glisse sur l'eau comme un hors-bord à la vitesse de 85 km à l'heure. Il pèse 26.000 kilos et peut transporter 72 passagers.

● Le sherpa Tensing, l'un des vainqueurs de l'Everest, vient de partir avec quelques autres sherpas à la chasse de « l'abominable homme des neiges » dans l'Himalaya. Reviendra - t - il bredouille ?

LE PAUVRE
ARBITRE !

NOUS savions déjà qu'être arbitre n'est pas un métier de tout repos. Une preuve supplémentaire vient de nous en être administrée par la mésaventure survenue au malheureux « referee » italien qui officiait dernièrement à Ponte-Ginori. A la vingtième minute de la première mi-temps, les visités marquèrent leur second but. Aussitôt après, l'un des joueurs du « onze » adverse se rua sur l'arbitre avec quelques-uns de ses camarades et le mordit sauvagement à l'oreille.

Lorsqu'on l'eut dégagé, le malheureux n'eut que la force de déclarer que le match était suspendu. Après quoi, on l'emporta à l'hôpital... Décidément, on a le sang chaud dans la péninsule !

DROLE DE PLAISANTERIE



UN pilote américain vient d'être suspendu pour un mois par les Pan American Airways. Motif: il s'était promené devant les guichets de location de la compagnie en lisant ostensiblement le livre : « Comment piloter facilement en dix leçons ».

MONDIAL

TROIS MOTS...

● Sur la côte bretonne, à Moélan-sur-Mer, un marin, M. Louis Favennec, tire un corbeau qui tombe à l'eau. Il envoie son chien le chercher. Et le chien revient, portant dans sa gueule... une merluche de 5 kilos 400 !

● Des géologues ont découvert une immense mer souterraine dans la zone arctique russe. Ce vaste réservoir souterrain a une superficie de 1.165 km carrés. Il a été baptisé « mer de Karaganda ».

VEAU VEDETTE

DEUX fermiers anglais, au cœur tendre, Mr et Mrs Woodhouse, élevaient un veau avec des soins maternels. Ce veau qu'ils avaient appelé « Conquête », ne quittait pas la maison, et il couchait même dans la corbeille de la chienne Junon. Hélas ! Les veaux grandissent vite, et chacun sait que dès qu'un veau a pris un peu de poids, un sort cruel le conduit tout droit à l'abattoir. Décidés à tout tenter pour éviter que « Conquête » qu'ils ne pouvaient plus nourrir, ne termine sa vie chez le boucher, les braves fermiers eurent l'idée de chercher une famille où il serait bien soigné, et dans ce



but, ils proposèrent à la télévision anglaise de présenter « Conquête » et Junon dormant tous les deux dans leur corbeille. Le spectacle attendrit si bien les spectateurs, que dès le lendemain de l'émission la B.B.C. fut assaillie de coups de téléphone au rythme hallucinant de 6.000 par heure ! Au point que les Woodhouse se trouvèrent alors embarrassés, ne sachant à qui donner la préférence !

VITESSES DANS LA NATURE

- **Vitesse du son dans l'air : 340 mètres par seconde.**
- **Vitesse du son dans l'eau : 1500 m/s.**
- **Vitesse du son dans l'acier : 5000 m/s.**
- **Vitesse de la lumière : 300.000 km/s.**
- **Vitesse des électrons (de l'atome d'hydrogène) : 2000 kilomètres/seconde.**
- **Vitesse du sang dans les artères : 30 cm/s.**
- **Vitesse à laquelle poussent les ongles : $\frac{5}{1000}$ de millimètre à l'heure.**
- **Vitesse à laquelle poussent les cheveux : $\frac{16}{1000}$ de mm/h.**
- **Vitesse à laquelle grandissent les enfants : $\frac{8}{1000}$ mm/h.**
- **Vitesse d'un clin d'œil : $\frac{1}{50}$ de seconde.**

REPRESAILLES



UNE guerre froide d'un genre particulier sévit actuellement à North Bergen, une petite ville du New Jersey (USA). Les policemen de la cité ayant estimé leur salaire insuffisant, avaient demandé une augmentation de 500 dollars. Les citoyens ont refusé catégoriquement.

Depuis lors, les agents de North Bergen ont cessé d'être de... braves gens ! Les contraventions ont augmenté dans des proportions affolantes. On en compte pour le moment 300 par jour, alors que la moyenne n'excédait pas vingt avant le déclenchement de la guerre froide. Les citoyens de North Bergen la trouvent mauvaise et ils commencent à s'énerver. Il n'est pas exclu que ce soient les policiers qui sortent finalement vainqueurs de ce conflit original.

LA FORCE D'UN SERVICE

DES savants français viennent de mettre au point un appareil capable de mesurer l'effort humain; ils ont demandé au fameux joueur de tennis, Jean Borotra, d'en faire l'essai. L'expérience a révélé que la force dépensée par Borotra lorsqu'il « livre », est égale à celle qu'il faut déployer pour soulever du sol un poids de 55 kilos. Nous en concluerons qu'il ne doit pas être agréable de recevoir dans l'œil une balle de service du champion !

SOLUTIONS DE LA PAGE 7

Etes-vous douillet ?

10 OUI : Tiens ! Tiens ! « Qui c'est qui » avait raison, en assurant que les garçons se révélaient parfois aussi douillets — sinon davantage — que ces demoiselles ? Il faut absolument vous aguerrir, mon ami. D'ailleurs, n'êtes-vous pas le premier étonné de vous retrouver sain et sauf, après vous être cru mort à la moindre chiquenaude ? Alors, dites, qu'en pensez-vous ?

7 A 9 OUI : Vous êtes bien douillet pour un garçon. Faites parler votre amour-propre et ne vous laissez pas aller ainsi. Vous n'avez plus deux ans pour que l'on vous dorlote. En vous répétant que ce n'est pas grave, vous amoindrirez déjà votre mal de moitié, et quelle satisfaction pour vous d'avoir fait preuve de courage !

4 A 6 OUI : Vous êtes encore trop sensible. Que ferez-vous donc en face d'une grande douleur, d'une grave maladie, si vous ameutez déjà votre entourage pour un bobo ?

1 A 3 OUI : Vous n'êtes pas ce qu'on appelle douillet. C'est bien. Ne changez pas.

ZERO OUI : Quel stoïcisme, mon ami ! Vous voulez être plus fort que la douleur. Vous le serez neuf fois sur dix, car vous le méritez et demain, chacun s'appuiera sur l'homme fort que vous faites pressentir. Ne soyez pas dur pour ceux qui sont plus sensibles que vous.

MOTS CROISES

Horizontalement : I. Enclume. — II. Sarigue. — III. Trot. — IV. Octave. — V. Mo. - Nuls. — VI. Asti. - Es. — VII. Célèbre.

Verticalement : 1. Estomac. — 2. Narcose. — 3. Crot (troc). - TL. — 4. Litanie. — 5. UG. - VU. — 6. Museler. — 7. EE. - SSE.

MOTS EN CARRE

O S L O	P A U L
S O I R	A B R I
L I N E	U R N E
O R E E	L I E N

REBUS

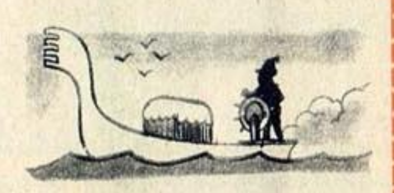
Quand le vin **est tiré**, il faut le **boire** (camp, l'œuf, vingt, é tire é, ile, faulx, le, b' oie re).

DESSIN A RECONSTITUER

Une autruche.

DOMMAGE POUR LE PITTORESQUE !

IL y a quelques années, les gondoliers de Venise ont organisé une manifestation pour protester contre l'utilisation de bateaux à moteur sur les canaux de leur ville. On nous annonce aujourd'hui que les gondoles elles-mêmes vont bientôt être motorisées. Dès le printemps, trente de ces gracieuses barquettes sillonneront les canaux de Venise en pétaradant joyeusement. Les touristes romantiques vont la trouver mauvaise !



L'hebdomadaire TINTIN est édité par les Editions du Lombard, 24, rue du Lombard, Bruxelles. C.C.P. 1909.16 — 11e année. — *Editeur-Directeur :* Raymond Leblanc, 9, avenue Isidore Gérard, Bruxelles. — *Rédacteur en chef :* André-D. Fernez. — *Impression hélio :* Les Imprimeries C. Van Cortenbergh, 290-292, avenue Van Volxem, Forest-Bruxelles. — *Régie publicitaire :* **PUBLI-ART**

Etranger et Congo belge : 10 F. — Canada : 15 cents.

TINTIN DANS LE MONDE

Congo	: Tintin CONGO - B. P. 449, Léopoldville (C.B.)
France	: DARGAUD S. A., 60, Chaussée d'Antin, Paris IXe
Suisse	: INTERPRESS S. A., 1, rue Beau-Séjour, Lausanne.
Hollande	: G.-H. RAAT, Singel 353, Dordrecht.
Canada	: 5090, avenue Papineau, Montréal 34 (Qué).
Italie	: PERIODICI VALLARDI, Viale Montello, 16, Milan.

ABONNEMENTS

	Belgique	*Etranger et Congo belge*	*Canada*
3 mois	95,— F	105,— F	$ 2.00
6 mois	180,— F	205,— F	$ 4.00
1 an	350,— F	400,— F	$ 7.00



L'ÉNIGME DE L'ATLANTIDE

TEXTES ET DESSINS D'EDGAR-P. JACOBS

Blake, Mortimer et le prince Icare ont failli être tués par la décharge d'un désintégrateur...





...qui, dix secondes plus tard, les dépose dans une galerie octogonale éclairée par la longue fente horizontale qu'ils ont repérée d'en bas et devant laquelle s'étire une longue volute de fumée...











Mais le battant poussé, c'est dans une pièce plongée dans une obscurité totale qu'ils se trouvent...

Prenez garde ! Il doit s'être tapi quelque part...

Attendez ! Je vais essayer de...



Et sur un son sarcastique il poursuit : Une autre fois, de grâce, messieurs, faites-vous annoncer !... J'ai failli vous prendre pour des... visiteurs malintentionnés et vous traiter comme tels !... Vraiment, j'en aurais été navré !...









